





Homère

# L'Iliade

traduite du grec par Michel Melgarejo

*avec guide à la lecture*

Deuxième partie : chants XIII à XXIV

Photo de couverture : *Athéna de la Villa des Papyrus*, Heculanum. Musée de Naples.

Le texte grec a été pris de : *Homeri Opera in five volumes. Oxford University Press. 1920.*

Livre publié par Bookelis.com  
ISBN 979-10-359-9938-4

© Michel Melgarejo

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

Le traducteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## **NOTE** **à l'édition bilingue de l'*Illiade***

L'amour du langage est avant tout celui des mots.

Pour cette nouvelle édition j'ai revu ma traduction et me suis ajusté davantage au texte grec.

J'ai corrigé maintes inexactitudes, j'ai tâché de me caler encore plus sur l'ordre original et j'ai trouvé, en puisant parfois dans l'ancien français, des équivalents plus exacts ou mieux tournés pour les épithètes homériques.

Un éditeur, qui n'a pas voulu de mon travail car il ne le trouvait pas assez fluide, m'a fait des remarques que j'ai voulu prendre pour des compliments. Parmi elles je retiens celle-ci : je me suis attardé et délecté en choisissant un à un chaque terme.

En poésie chaque unité doit briller comme les gemmes ou les perles qu'on enfile vers après vers. Le plaisir doit être de tous les sens : à la longue par le fil du récit qui tient le tout et, transversalement, dans l'éclat sémantique et phonétique de chaque vocable énoncé. Telle est bien la fascination qu'a exercé Homère depuis toujours sur ses auditeurs.

Puisse cette richesse ne pas être prise pour une futile préciosité, mais bien pour cela en quoi consiste réellement le labeur de tout bon traducteur : opiniâtrement transmuter sa langue (ici le doux et subtil français) pour la quintessencier et y retrouver, telle qu'il la ressent, la langue d'origine, merveilleusement belle, précieuse et précise : l'ancienne et toujours vivante langue hellène !

Toulouse, 25 décembre 2019



## Informations préliminaires

Les poèmes d'Homère furent longtemps récités par les aèdes en s'accompagnant à la cithare avant d'être fixés par écrit. Ils appartiennent à la littérature orale. Ceci implique qu'ils gagnent à être lus à voix haute. Même ma traduction, qui n'est pas strictement rythmée afin de pouvoir être scandée, je conseille de la lire oralement.

Le lecteur doit savoir que la ponctuation du texte est, dans bien des cas, juste indicative. A l'origine, elle n'existe pas en grec. Si on fait trop attention à elle, elle peut même empêcher de capter la polysémie de certains mots qu'un auditeur de l'antiquité pouvait apprécier dans la continuité du texte énoncé ou chanté. D'où l'importance de ne pas briser dans la traduction cet ordre du discours. Un exemple: quand le poète dit, au tout début du poème, des héros morts dans la guerre qu'ils furent changés en pâture

*... pour les chiens*

*Et les grands oiseaux, tous, de Zeus s'accomplissait la décision...*

le mot *Dios* (cas génitif, c'est-à-dire indiquant la possession, du mot *Zeus*) tel qu'il est placé au centre du vers 5, a bien un double emploi à l'oreille, il est un pivot dans ce vers tout comme Zeus est le Dieu du sommet de l'Olympe et du centre de la balance : possédant d'un côté, en tant que dieu du ciel, *les oiseaux de proie dans leur totalité*, Zeus a l'*infaillible volonté* d'autre part...

C'est pourquoi aussi ai-je préféré mettre entre les mots tous et Zeus une discrète virgule plutôt qu'une parenthèse, un tiret ou un point-virgule comme font d'habitude les traducteurs.

## Résumé des CHANTS I à XII.

CHANT I. Une grave querelle brouille Agamemnon et Achille au sujet de Chryséïs, captive qu'Agamemnon a reçue en partage de butin. Son père, le prier d'Apollon, vient la délivrer en échange d'une rançon. Agamemnon éconduit ce vieillard qui prie Apollon lequel envoie alors la peste dans l'armée grecque. Achille inspiré par Héra, l'épouse de Zeus, convoque une assemblée et contraint Agamemnon de rendre la jeune fille au Dieu. Agamemnon se venge en confisquant à Achille sa captive, Briséis. Celui-ci prie sa mère, Thétis, une déesse de la mer, qui lui conseille de se retirer avec son contingent de la guerre contre Troie et monte supplier Zeus de venger son fils. Zeus accède de mettre en déroute les Grecs mais doit s'imposer à Héra. Héphestos met fin à la querelle entre les époux par un banquet offert aux dieux.

CHANT II. Zeus envoie le vain Songe à Agamemnon lui communiquant qu'il

pourrait désormais prendre Troie. Le roi, pour obtenir des soldats qu'ils renoncent à retourner chez eux, comme ils le désirent fortement après neuf années de guerre infructueuse, et qu'ils reprennent les hostilités, leur fait croire qu'il renonce à la guerre. Les troupes se précipitent vers les navires mais Ulysse les arrête et châtie Thersite, l'opposant le plus virulent des rois. La guerre désormais relancée, Homère dénombre les forces en présence, par le *catalogue* des vaisseaux grecs et des contingents troyens et alliés.

CHANT III. Pâris-Alexandre provoque en duel les chefs grecs mais recule devant Ménélas dont il a ravi l'épouse, Hélène. Les reproches de son frère, Hector, le décident à se battre. Hélène sur la tour décrit à Priam les principaux rois grecs. Un accord est juré sur les victimes sacrifiées aux dieux entre les deux camps ; il détermine les conditions à l'issue du duel. Pâris est vaincu par Ménélas mais Aphrodite le dérobe, le dépose dans son lit et le réunit avec Hélène. Agamemnon exige l'exécution de l'accord.

CHANT IV. Héra obtient de Zeus que la guerre reprenne en envoyant Athéna qui va convaincre Pandare d'envoyer une flèche contre Ménélas, violant ainsi la trêve. Agamemnon passe revue aux troupes grecques. La bataille reprend.

CHANT V. Athéna éloigne Arès des combats et les Troyens plient. Diomède blessé tue Pandare et blesse Enée et Aphrodite elle-même, venue au secours de ce dernier qui est son fils. Elle retourne sur l'Olympe. Apollon sauve Enée et ramène Arès à la guerre. Les Troyens ont de nouveau le dessus. Descendent à leur secours Héra et Athéna qui obtient de Diomède qu'il blesse Arès, lequel remonte sur l'Olympe. Les déesses y retournent après lui.

CHANT VI. Les Troyens ayant le dessous, Hector va à Troie demander à sa mère de réunir les matrones et aller prier Athéna dans son temple. Diomède et Glaucos se reconnaissent sur le champ de bataille et plutôt que guerroyer l'un contre l'autre, échangent leurs armes et se jurent amitié. A Troie Hector va visiter son frère, Pâris, afin de l'inciter à la guerre, et rencontre son épouse et son enfant tout petit, ce qui donne lieu aux *adieux d'Hector et d'Andromaque*.

CHANT VII. Hector obtient un duel avec Ajax, fils de Télamon. La nuit venue, les hérauts des deux camps y ont mis fin et eux se sont réconciliés. Ensuite a lieu une assemblée des Grecs et une autre des Troyens où une trêve est demandée afin de récupérer les cadavres et de les incinérer. Ainsi font-ils chacun de leur côté. Enfin les Grecs construisent un mur et un fossé pour protéger leur campement mais sans faire de sacrifices aux dieux. Poséidon s'en plaint à Zeus lui enjoint de détruire ce mur une fois que les Grecs retourneront chez eux, la guerre terminée.

CHANT VIII. Zeus ordonne aux dieux de ne pas intervenir dans la guerre des



hommes. Du coup les Troyens l'emportent et les Grecs sont repoussés jusqu'au mur protégeant leur campement. Héra excite les Grecs et Teucer lance ses flèches tuant maints Troyens, mais Hector redonne l'avantage aux Troyens ce qui incite Héra et Athéna à intervenir mais Zeus les en empêche. La nuit arrête la bataille et les Troyens campent près du mur des Achéens.

CHANT IX. Agamemnon plein d'angoisse décide d'aller trouver en pleine nuit Nestor afin de réunir les autres rois grecs en un Conseil d'urgence. Ils décident d'envoyer une ambassade auprès d'Achille avec une offre de réconciliation de la part d'Agamemnon, accompagnée d'une généreuse promesse de dons, pour qu'il revienne à la guerre. Celle-là se solde par le refus de ce dernier. Les Troyens campent devant le mur des Grecs qui sont acculés entre leurs navires.

CHANT X. Les grecs décident d'envoyer Diomède et Ulysse en incursion dans le camp troyen. C'est la dolonie. Chemin faisant ils capturent Dolon, envoyé par Hector pour espionner le camp achéen. Ils obtiennent de lui tous renseignements et ensuite le tuent. Arrivés dans le camp ennemi, ils massacrent dans leur sommeil le roi des Thraces et douze de ses compagnons, ramenant en butin deux chevaux plus blancs que neige.

CHANT XI. Les exploits d'Agamemnon repoussent les Troyens jusqu'à leurs remparts. Agamemnon blessé, c'est au tour des Grecs de plier. Diomède, Ulysse, Machaon et Eurypyle sont blessés. Achille, voyant revenir Machaon au camp, envoie Patrocle prendre de ses nouvelles auprès de Nestor qui lui demande alors de supplier Achille d'avoir pitié des Grecs en l'envoyant portant ses armes à lui pour faire reculer les Troyens. Or ceci va signifier la perte de Patrocle.

CHANT XII. Les combats font rage près du mur des Grecs. Zeus donne l'avantage à Hector lequel, finalement, brise la porte et pénètre dans le camp grec. Tous les Troyens surmontent le mur et acculent les Grecs entre leurs vaisseaux. Nous avons atteint le méridien du poème.

Écoutons désormais Homère qui reprend au Chant XIII jusqu'à la fin.



# *Iliade*

## ΡΑΨΩΔΙΑ Ν

- Ζεὺς δ' ἐπεὶ οὖν Τρῳάς τε καὶ Ἴκτορα νηυσὶ πέλασσε,  
 τοὺς μὲν ἕα παρὰ τῇσι πόνον τ' ἐχέμεν καὶ ὀϊζὺν  
 νωλεμέως, αὐτὸς δὲ πάλιν τρέπεν ὅσσε φαεινῶ  
 νόσφιν ἐφ' ἵπποπόλων Θρηκῶν καθορώμενος αἶαν  
 5 Μυσῶν τ' ἀγχεμάχων καὶ ἀγαυῶν ἱππημολγῶν  
 γλακτοφάγων Ἀβίων τε δικαιοτάτων ἀνθρώπων.  
 ἐς Τροίην δ' οὐ πάμπαν ἔτι τρέπεν ὅσσε φαεινῶ:  
 οὐ γὰρ ὃ γ' ἀθανάτων τινα ἔλπετο ὄν κατὰ θυμὸν  
 ἐλθόντ' ἢ Τρῶεσσιν ἀρηξέμεν ἢ Δαναοῖσιν.  
 10 οὐδ' ἀλαοσκοπιὴν εἶχε κρείων ἐνοσίχθων:  
 καὶ γὰρ ὁ θανμάζων ἦστο πτόλεμόν τε μάχην τε  
 ὑψοῦ ἐπ' ἀκροτάτης κορυφῆς Σάμου ὑληέσσης  
 Θρηϊκίης: ἔνθεν γὰρ ἐφαίνετο πᾶσα μὲν Ἰδη,  
 φαίνετο δὲ Πριάμοιο πόλις καὶ νῆες Ἀχαιῶν.  
 15 ἔνθ' ἄρ' ὃ γ' ἐξ ἁλὸς ἔζετ' ἰών, ἐλέαιρε δ' Ἀχαιοὺς  
 Τρῶσιν δαμναμένους, Διὶ δὲ κρατερῶς ἐνεμέσσα.  
 αὐτίκα δ' ἐξ ὄρεος κατεβήσεται παιπαλόεντος  
 κραιπνὰ ποσὶ προβιβάζ: τρέμε δ' οὖρεα μακρὰ καὶ ὕλη  
 ποσσὶν ὑπ' ἀθανάτοισι Ποσειδάωνος ἰόντος.  
 20 τρεῖς μὲν ὀρέζατ' ἰών, τὸ δὲ τέτρατον ἵκετο τέκμωρ  
 Αἰγιάς, ἔνθα δέ οἱ κλυτὰ δώματα βένθεσι λίμνης  
 χρύσεια μαρμαίροντα τετεύχεται ἄφθιτα αἰεῖ.  
 ἔνθ' ἐλθὼν ὑπ' ὅχεσφι τιτύσκετο χαλκόποδ' ἵπῳ  
 ὠκυπέτα χρυσέησιν ἐθείρησιν κομόωντε,  
 25 χρυσὸν δ' αὐτὸς ἔδυνε περὶ χροῖ, γέντο δ' ἰμάσθλην  
 χρυσεῖην εὐτυκτον, ἐοῦ δ' ἐπεβήσεται δίφρου,  
 βῆ δ' ἐλάαν ἐπὶ κύματ': ἄταλλε δὲ κήτε' ὑπ' αὐτοῦ  
 πάντοθεν ἐκ κευθμῶν, οὐδ' ἠγνοίησεν ἄνακτα:  
 γηθοσύνη δὲ θάλασσα δίστατο: τοῖ δὲ πέτοντο  
 30 ρίμφα μάλ', οὐδ' ὑπένερθε διαίνετο χάλκεος ἄξων:  
 τὸν δ' ἐς Ἀχαιῶν νῆας εὐσκαρθμοὶ φέρον ἵπποι.  
 ἔστι δέ τι σπέος εὐρὺ βαθείης βένθεσι λίμνης  
 μεσσηγνὺς Τενέδοιο καὶ Ἰμβροῦ παιπαλοέσσης:

## CHANT XIII

- Zeus, quand les Troyens et Hector des nefs eut rapprochés,  
Les laissa près d'elles la peine endurer et le tourment  
En vain, et lui, détourna ses yeux brillants □<sup>1</sup>  
Loin, vers les cavaliers Thraces, scrutant leur terre,  
5 Vers les Mysiens, combattants de près, les admirables Hippémolges □  
Galactophages et les Abiens, les plus justes des hommes. □  
Vers Troie plus du tout il ne tourna ses yeux brillants,  
Car aucun des immortels, espérait-il dans son cœur,  
Ne viendrait les Troyens secourir, ni les Danaens  
10 Mais point en aveugle ne veillait le puissant Secoueur du sol, □  
Car il admirait, assis, la guerre et le combat,  
Juché sur la plus haute tête de Samos boisée □  
Thrace. De là, apparaissait, brillant, tout l'Ida □  
Et apparaissaient de Priam la ville et les nefs des Achéens.  
15 Là, sorti de la salée, il siégeait et eut pitié des Achéens,  
Par les Troyens domptés, et à Zeus violemment s'en prit.  
Ausstôt, de la montagne il descendit, escarpée,  
D'un impétueux pas avançant, et tremblèrent les monts grands et les bois  
Sous les pieds immortels de Poséidon en marche.  
20 Trois enjambées il fit et à la quatrième il parvint à son but:  
Æges. Là, sa glorieuse demeure dans les abîmes d'eau calme,  
D'or, au marmoréen éclat, avait été bâtie, incorruptible à jamais.  
Une fois là, sous le joug du char il attela deux bronzipèdes chevaux  
Au vol rapide, d'une dorée crinière chevelés ;  
25 D'or, lui-même, revêtit autour son corps ; prit un fouet  
D'or, bien façonné ; monta sur son char  
Et le poussa sur les flots. Bondissaient les cétons sous lui, □  
Partout sortant de leurs cachettes, et n'ignoraient leur Seigneur ;  
Joyeuse la mer s'entrouvrait ; les coursiers volaient  
30 Vif, en dessous, ne se mouillait l'essieu de bronze  
Et vers les nefs des Achéens, bondissants le portèrent les chevaux.  
Il est une grotte vaste dans les abîmes d'eau calme  
Au milieu entre Ténédos et Imbros escarpée, □

<sup>1</sup> Les symboles □ renvoient aux vers commentés dans le *Guide à la lecture* p. 421.

- 35 ἔνθ' ἵππους ἔστησε Ποσειδάων ἐνοσίχθων  
λύσας ἐξ ὀχέων, παρὰ δ' ἀμβρόσιον βάλεν εἶδαρ  
ἔδμεναι· ἀμφὶ δὲ ποσσὶ πέδας ἔβαλε χρυσεῖας  
ἄρρηκτους ἀλύτους, ὅφρ' ἔμπεδον αὐθι μένοιεν  
νοστήσαντα ἄνακτα· ὃ δ' ἐς στρατὸν ὥχετ' Ἀχαιῶν.  
Τρῶες δὲ φλογὶ ἴσοι ἀολλέες ἤε θυέλλῃ
- 40 Ἴκτορι Πριαμίδῃ ἄμοτον μεμαῶτες ἔποντο  
ἄβρομοι αὐτῆχοι· ἔλποντο δὲ νῆας Ἀχαιῶν  
αἰρήσειν, κτενέειν δὲ παρ' αὐτόθι πάντας ἀρίστους.  
ἀλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἐννοσίγαιος  
Ἀργεῖους ὄτρυνε βαθείης ἐξ ἀλὸς ἐλθῶν
- 45 εἰσάμενος Κάλχαντι δέμας καὶ ἀτειρέα φωνήν·  
Αἴαντε πρῶτῳ προσέφη μεμαῶτε καὶ αὐτὸς·  
Ἀἴαντε σφῶ μέν τε σώσετε λαὸν Ἀχαιῶν  
ἀλκῆς μνησάμενῳ, μὴ δὲ κρυεροῖο φόβοιο.  
ἄλλῃ μὲν γὰρ ἔγωγ' οὐ δεΐδια χεῖρας ἀάπτους
- 50 Τρώων, οἳ μέγα τεῖχος ὑπερκατέβησαν ὁμίλῳ·  
ἔξουσιν γὰρ πάντας ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοί·  
τῇ δὲ δὴ αἰνότατον περιδείδια μὴ τι πάθωμεν,  
ἧ ῥ' ὃ γ' ὁ λυσσώδης φλογὶ εἵκελος ἡγεμονεύει  
Ἴκτωρ, ὃς Διὸς εὔχετ' ἐρισθενέος πάϊς εἶναι.
- 55 σφῶϊν δ' ὥδε θεῶν τις ἐνὶ φρεσὶ ποιήσειεν  
αὐτῶ θ' ἐστάμεναι κρατερῶς καὶ ἀνωγέμεν ἄλλους·  
τῷ κε καὶ ἐσσύμενόν περ ἐρωήσαιτ' ἀπὸ νηῶν  
ὠκυπόρων, εἰ καὶ μιν Ὀλύμπιος αὐτὸς ἐγείρει.  
ἧ καὶ σκηπανίῳ γαιήοχος ἐννοσίγαιος
- 60 ἀμφοτέρῳ κεκοπῶς πλῆσεν μένεος κρατεροῖο,  
γυῖα δ' ἔθηκεν ἐλαφρὰ πόδας καὶ χεῖρας ὑπερθεῖν.  
αὐτὸς δ' ὥς τ' ἱρηξ ὠκύπτερος ὥρτο ἐτέεσθαι,  
ὅς ῥά τ' ἀπ' αἰγίλιπος πέτρης περιμήκεος ἀρθείς  
ὀρμήσῃ πεδίοιο διώκειν ὄρνεον ἄλλο,
- 65 ὥς ἀπὸ τῶν ἦϊξε Ποσειδάων ἐνοσίχθων.  
τοῖν δ' ἔγνω πρόσθεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας,  
αἶψα δ' ἄρ' Αἴαντα προσέφη Τελαμώνιον υἱόν·  
Ἀἴαν ἐπεὶ τις νῶϊ θεῶν οἱ Ὀλυμπον ἔχουσι  
μάντεϊ εἰδόμενος κέλεται παρὰ νηυσὶ μάχεσθαι,
- 70 οὐδ' ὃ γε Κάλχας ἐστὶ θεοπρόπος οἰωνιστῆς·  
ἶχνια γὰρ μετόπισθε ποδῶν ἡδὲ κνημῶν  
ῥεῖ' ἔγνω ἀπιόντος· ἀρίγνωτοι δὲ θεοὶ περ·  
καὶ δ' ἐμοὶ αὐτῷ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι φίλοισι

Là, ses chevaux arrêta Poséidon, le Secoueur du sol;  
 35 Détélés de la caisse, auprès ambrosiaque leur jeta l'aliment,  
 Qu'ils mangeassent, et autour des pieds des entraves jeta d'or,  
 Infrangibles, indénouables, que, sur pieds, là ils attendissent  
 Le retour de leur Seigneur et lui vers l'armée s'en fut des Achéens.  
 Les Troyens, à la flamme semblables, serrés, ou à l'ouragan,  
 40 Hector Priamide, irrésistiblement avides, suivaient  
 Frémissant, hurlant. Ils espéraient les nefs des Achéens  
 Prendre et tuer près d'elles, là-même, tous les meilleurs.  
 Mais Poséidon, Terre-tenant, Secoueur de la terre,  
 Les Argiens excita. De la profonde, hors de la salée venu,  
 45 Sous l'aspect de Calchas par le corps et l'incassable voix,  
 Aux deux Ajax d'abord il dit, ardents aussi par eux-mêmes:  
 « Ajax, tous deux vous sauverez la troupe des Achéens,  
 La vaillance vous rappelant et non la glaçante fuite.  
 Ailleurs, je n'ai pas peur des mains irrésistibles  
 50 Des Troyens qui le grand mur surmontant ont dévalé en foule  
 Car les contiendront tous, les bien jambardés Achéens,  
 Mais par ici terriblement surtout je crains que pâtissons,  
 Où cet enragé pareil à une flamme les dirige,  
 Hector qui de Zeus se prétend, du très puissant, le fils.  
 55 De vous deux, qu'un dieu dans vos entrailles fasse  
 Que vous-mêmes teniez puissamment et exhortiez les autres.  
 Ainsi vous le repousserez, malgré son élan, des nefs  
 Rapides passantes, quand l'Olympien lui-même l'animerait! »  
 Dit-il et de son bâton le Terre-tenant, Secoueur de la terre,  
 60 Tous deux touchant, les remplit d'une ardeur puissante;  
 Leurs membres rendit légers, leurs pieds et leurs bras au-dessus;  
 Puis lui-même, tel qu'un épervier aux rapides ailes prend son vol  
 Lorsque d'un abrupt rocher très haut il s'enlève,  
 Se précipitant par la plaine à la poursuite d'un autre oiseau,  
 65 Tel, loin d'eux s'élança Poséidon, Secoueur du sol.  
 Des deux, le reconnut d'abord le fils d'Oïlée, le prompt Ajax,  
 Et aussitôt, à l'autre Ajax il dit, au fils de Télamon:  
 « Ajax, pour sûr, à nous un des dieux qui l'Olympe tiennent,  
 Du devin ayant pris l'aspect, nous exhorte près des nefs à combattre,  
 70 Car ce n'était Calchas, l'interprète des dieux, l'augure.  
 Aux traces qu'ont laissées ses pieds et à ses pas,  
 Aisément l'ai-je reconnu, s'en allant. Reconnaisables sont les dieux.  
 Aussi en moi-même, mon cœur dans ma poitrine chère

- 75 μάλλον ἐφορμᾶται πολεμίζειν ἢ δὲ μάχεσθαι,  
 μαιμῶσι δ' ἔνερθε πόδες καὶ χεῖρες ὑπερθε.  
 τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη Τελαμώνιος Αἴας:  
 'οὐτῶ νῦν καὶ ἐμοὶ περὶ δούρατι χεῖρες ἅπτοι  
 μαιμῶσιν, καὶ μοι μένος ὥρρε, νέρθε δὲ ποσσὶν  
 80 ἔσσυμαι ἀμφοτέροισι: μενοινῶ δὲ καὶ οἶος  
 Ἴκτορι Πριαμίδῃ ἄμοτον μεμαῶτι μάχεσθαι.  
 ὥς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον  
 'χάρμῃ γηθόσυνοι, τὴν σφιν θεὸς ἔμβαλε θυμῷ:  
 τόφρα δὲ τοὺς ὀπιθεν γαιήοχος ὥρσεν Ἀχαιοὺς,  
 οἱ παρὰ νηυσὶ θεῶσιν ἀνέψυχον φίλον ἦτορ.  
 85 τῶν ῥ' ἅμα τ' ἀργαλέῳ καμάτῳ φίλα γυῖα λέλυντο,  
 καὶ σφιν ἄχος κατὰ θυμὸν ἐγίγνετο δερκομένοισι  
 Τρῶας, τοὶ μέγα τεῖχος ὑπερκατέβησαν ὁμίλῳ.  
 τοὺς οἱ γ' εἰσορόωντες ὑπ' ὀφρύσι δάκρυα λείβον:  
 οὐ γὰρ ἔφαν φεύξεσθαι ὑπ' ἐκ κακοῦ: ἀλλ' ἐνοσίχθων  
 90 ῥέϊα μετεισάμενος κρατερὰς ὄτρυνε φάλαγγας.  
 Τεῦκρον ἐπὶ πρῶτον καὶ Λήϊτον ἦλθε κελεύων  
 Πηνέλεών θ' ἥρωα Θόαντά τε Δηϊπυρόν τε  
 Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον μῆστωρας αὐτῆς:  
 τοὺς ὃ γ' ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα:  
 95 'αἰδῶς Ἀργεῖοι, κοῦροι νέοι: ὑμῖν ἔγωγε  
 μαρναμένοισι πέποιθα σαωσέμεναι νέας ἀμάς:  
 εἰ δ' ὑμεῖς πολέμοιο μεθήσετε λευγαλῆοιο,  
 νῦν δὴ εἶδεται ἡμᾶρ ὑπὸ Τρώεσσι δαμῆναι.  
 ὦ πόποι ἦ μέγα θαῦμα τόδ' ὀφθαλμοῖσιν ὀρῶμαι  
 100 δεινόν, ὃ οὐ ποτ' ἔγωγε τελευτήσεσθαι ἔφασκον,  
 Τρῶας ἐφ' ἡμετέρας ἰέναι νέας, οἱ τὸ πάρος περ  
 φυζακινῆς ἐλάφοισιν εἰόκεσαν, αἶ τε καθ' ὕλην  
 θάων παρδαλίων τε λύκων τ' ἥϊα πέλονται  
 αὐτῶς ἡλάσκουσαι ἀνάλκιδες, οὐδ' ἐπὶ χάρμῃ:  
 105 ὥς Τρῶες τὸ πρὶν γε μένος καὶ χεῖρας Ἀχαιῶν  
 μῖμνεν οὐκ ἐθέλεσκον ἐναντίον, οὐδ' ἡβαιόν:  
 νῦν δὲ ἐκὰς πόλιος κοίλῃς ἐπὶ νηυσὶ μάχονται  
 ἡγεμόνος κακότητι μεθημοσύνησὶ τε λαῶν,  
 οἱ κείνῳ ἐρίσαντες ἀμυνέμεν οὐκ ἐθέλουσι  
 110 νηῶν ὠκυπόρων, ἀλλὰ κτείνονται ἀν' αὐτάς.  
 ἀλλ' εἰ δὴ καὶ πάμπαν ἐτήτυμον αἰτιός ἐστιν  
 ἥρως Ἀτρεΐδης εὐρὺ κρείων Ἀγαμέμνων  
 οὐνεκ' ἀπητίμησε ποδῶκεα Πηλεΐωνα,



- Davantage est impulsé à guerroyer et à combattre,  
75 Et s'agitent en bas mes pieds et mes mains en haut! »  
A lui, répondant, s'adressa le Télamonide Ajax:  
« Ores, moi aussi, autour de ma lance, mes mains invincibles  
S'agitent et mon ardeur a grandi. Sous moi, mes pieds  
S'élancent tous deux et je désire ardemment, même seul,  
80 Hector Priamide irrésistiblement avide, combattre! »  
Ainsi, ces deux, ces propos l'un à l'autre se disaient,  
De la fougue joyeux, qu'un dieu avait jetée dans leur cœur.  
Cependant, derrière eux, le Terre-tenant leva les Achéens  
Qui près des nefs agiles reprenaient leur précieux souffle,  
85 Car une énorme fatigue leurs membres avait déliés  
Et l'abattement dans leur cœur était entré, voyant  
Les Troyens qui le grand mur surmontant avaient dévalé en foule.  
Les regardant, sous leurs sourcils les larmes coulaient ;  
Point, se disaient-ils, n'échapperaient au malheur. Mais Secoueur du sol,  
90 Aisément s'introduisant, puissantes excita les phalanges.  
Vers Teucer, d'abord, et Leïtos, il se dirigea, exhortant,  
Vers Pénélée, le héros, Thoas, Déiptyre,  
Mérion et Antiloque, instigateurs du cri d'attaque.  
Les excitant, ces paroles ailées il leur dit:  
95 « Quelle honte, Argiens, jeunes novices! En vous, moi,  
Si vous luttez, j'ai confiance que sauverez nos nefs,  
Mais si à la guerre vous renoncez, affreuse,  
Déjà luit le jour où sous les Troyens nous serons domptés.  
Malheur! Ce grand prodige, de mes yeux je le vois,  
100 Terrifiant, que jamais devoir s'accomplir je ne pensais:  
Les Troyens arrivant jusqu'à nos nefs! Eux qui, avant,  
Aux fuyardes biches étaient semblables, qui dans les bois,  
Des lynx, des léopards et des loups sont les proies,  
En vain errantes, sans vaillance et sans nulle fougue.  
105 Tels, les Troyens, avant, devant l'ardeur et les bras des Achéens  
Attendre n'osaient en face, même un instant,  
Et ores loin de leur ville, près des creuses nefs combattent,  
Du chef à cause de la mauvaiseté et du relâchement des troupes  
Qui, avec lui querellées, défendre plus ne veulent  
110 Les nefs rapides passantes mais sont tués près d'elles!  
Or si, totalement, est en réalité coupable  
Le héros Atride, au loin puissant, Agamemnon  
Car il déshonora le Pieds-rapides Péléiade,

- ἡμέας γ' οὐ πως ἔστι μεθιέμεναι πολέμοιο.  
 115 ἄλλ' ἀκεώμεθα θᾶσσον· ἀκεσταί τοι φρένες ἐσθλῶν.  
 ὑμεῖς δ' οὐκ ἔτι καλὰ μεθίετε θούριδος ἀλκῆς  
 πάντες ἄριστοι ἐόντες ἀνὰ στρατόν. οὐδ' ἂν ἔγωγε  
 ἀνδρὶ μαχεσσαίμην ὅς τις πολέμοιο μεθίῃ  
 λυγρὸς ἐών· ὑμῖν δὲ νεμεσσωμαι περὶ κῆρι.  
 120 ὦ πέπονες τάχα δὴ τι κακὸν ποιήσετε μεῖζον  
 τῆδε μεθημοσύνη· ἄλλ' ἐν φρεσὶ θέσθε ἕκαστος  
 αἰδῶ καὶ νέμεσιν· δὴ γὰρ μέγα νεῖκος ὄρωρεν.  
 Ἔκτωρ δὴ παρὰ νηυσὶ βοῆν ἀγαθὸς πολεμίζει  
 καρτερός, ἔρρηξεν δὲ πύλας καὶ μακρὸν ὀχῆα.  
 125 ὥς ῥα κελευτιῶν γαιήοχος ὄρσεν Ἀχαιοῦς.  
 ἀμφὶ δ' ἄρ' Αἴαντας δοιοὺς ἴσταντο φάλαγγες  
 καρτεραί, ἃς οὐτ' ἂν κεν Ἄρης ὀνόσαιτο μετελθὼν  
 οὔτε κ' Ἀθηναίη λαοσσόος· οἱ γὰρ ἄριστοι  
 κρινθέντες Τρῳάς τε καὶ Ἔκτορα δῖον ἔμμινον,  
 130 φράξαντες δόρυ δουρί, σάκος σάκει προθελύνω·  
 ἀσπὶς ἄρ' ἀσπίδ' ἔρειδε, κόρυς κόρυν, ἀνέρα δ' ἀνήρ·  
 ψαῦον δ' ἰππόκομοι κόρυθες λαμπροῖσι φάλοισι  
 νεύοντων, ὥς πυκνοὶ ἐφέεσταν ἀλλήλοισιν·  
 ἔγχεα δ' ἐπύσσοντο θρασειάων ἀπὸ χειρῶν  
 135 σειόμεν'· οἱ δ' ἰθὺς φρόνεον, μέμασαν δὲ μάχεσθαι.  
 Τρῶες δὲ προὔτυψαν ἀολλέες, ἦρχε δ' ἄρ' Ἔκτωρ  
 ἀντικρὺ μεμαῶς, ὀλοοίτροχος ὥς ἀπὸ πέτρης,  
 ὃν τε κατὰ στεφάνης ποταμὸς χειμάρροος ὥση  
 ῥήξας ἀσπέτῳ ὄμβρῳ ἀναιδέος ἔχματα πέτρης·  
 140 ὕψι δ' ἀναθρώσκων πέτεται, κτυπέει δέ θ' ὑπ' αὐτοῦ  
 ὕλη· ὃ δ' ἀσφαλέως θέει ἔμπεδον, εἶος ἵκηται  
 ἰσόπεδον, τότε δ' οὐ τι κυλίνδεται ἐσσύμενός περ·  
 ὥς Ἔκτωρ εἶος μὲν ἀπειλεῖ μέχρι θαλάσσης  
 ῥέα διελεύσεσθαι κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν  
 145 κτείνων· ἄλλ' ὅτε δὴ πυκινῆς ἐνέκυρσε φάλαγξι  
 στῇ ῥα μάλ' ἐγχριμφθεῖς· οἱ δ' ἀντίοι νῆες Ἀχαιῶν  
 νύσσοντες ξίφεσιν τε καὶ ἔγχεσιν ἀμφιγύοισιν  
 ὥσαν ἀπὸ σφείων· ὃ δὲ χασσάμενος πελεμίσθη.  
 ἦϋσεν δὲ διαπρύσιον Τρῶεσσι γεγωνώς·  
 150 Τρῶες καὶ Λύκιοι καὶ Δάρδανοι ἀγχιμαχῆται  
 παρμένετ'· οὐ τοι δηρὸν ἐμὲ σήσουσιν Ἀχαιοὶ  
 καὶ μάλα πυργηδὸν σφέας αὐτοὺς ἀρτύναντες,  
 ἄλλ' οἷω χάσσονται ὑπ' ἔγχεος, εἰ ἐτεόν με

- Nous ne devons pour autant abandonner la guerre,  
 115 Mais remédions vite. Remède il y a pour les entrailles des nobles.  
 Or vous, hideusement relâchez votre impétueuse vaillance,  
 Vous tous, les plus braves dans l'armée. Aucunement, moi,  
 Un homme ne querellerais s'il quittait la bataille  
 Étant pleutre, mais vous, je vous en veux de tout mon cœur.
- 120 Oh, mous! Bientôt, un malheur causerez plus grand  
 Par votre relâche. Mais dans vos entrailles placez chacun  
 Vergogne et indignation, car désormais un grand heurt est né:  
 Hector, près des nefs, pour le cri d'attaque bon, guerroie  
 Puissant, il a brisé les portes et les longues barres! »
- 125 Les exhortant ainsi, le Terre-tenant leva les Achéens.  
 Lors, autour des deux Ajax se formèrent des phalanges  
 Puissantes qu'Arès n'aurait désavouées s'il s'était introduit,  
 Ni Athéna Lance-troupes car les meilleurs  
 Choisis face aux Troyens et à Hector divin attendaient,
- 130 Serrant lance contre lance, pavois contre pavois appuyés.  
 Le bouclier pressait le bouclier, le casque le casque et l'homme l'homme.  
 Se touchaient leurs casques à crinières par les brillants cimiers,  
 S'inclinant, si drus ils se tenaient près l'un de l'autre.  
 Les piques frémissaient par d'audacieuses mains
- 135 Brandies et eux, droit concevaient et brûlaient de combattre. ☐  
 Les Troyens chargèrent, serrés, et en tête allait Hector,  
 Devant soi, avide. Telle une pierre roulante hors d'un rocher,  
 Que depuis une crête un torrent grossi a poussée,  
 Sapant par l'incessante pluie la base du maudit rocher;
- 140 D'en haut s'élançant, elle vole; fracassé sous elle  
 Est le bois; sans dévier elle court ferme jusqu'à gagner  
 La plaine unie et lors cesse de rouler malgré son élan.  
 Tel, Hector jusque-là menaçait, arrivant à la mer,  
 Aisément d'atteindre les baraques et les nefs des Achéens
- 145 En tuant, mais quand, drues, il tomba sur les phalanges  
 Halte il fit, violemment contré. Lors, devant eux, les fils des Achéens,  
 Frappant de leurs épées et leurs lances à double pointe,  
 Le repoussèrent loin d'eux. Lui, reculant, céda la place  
 Et cria stridemment, des Troyens se faisant entendre:
- 150 « Troyens, Lyciens et Dardaniens combattants de près,  
 Restez fermes! Plus longtemps ne tiendront ces Achéens  
 Et même si en un vrai rempart eux-mêmes s'imbriquent,  
 M'est avis qu'ils cèderont sous ma pique, si pour sûr, moi

- ὄρσε θεῶν ὄριστος, ἐρίγδουπος πόσις Ἥρης.  
 155 ὧς εἰπὼν ὄτρυνε μένος καὶ θυμὸν ἐκάστου.  
 Δηΐφοβος δ' ἐν τοῖσι μέγα φρονέων ἐβεβήκει  
 Πριαμίδης, πρόσθεν δ' ἔχεν ἀσπίδα πάντοσ' εἵσθη  
 κοῦφα ποσὶ προβιβὰς καὶ ὑπασπίδια προποδίζων.  
 Μηριόνης δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαεινῷ  
 160 καὶ βάλεν, οὐδ' ἀφάμαρτε, κατ' ἀσπίδα πάντοσ' εἵσθη  
 ταυρεῖην· τῆς δ' οὐ τι διήλασεν, ἀλλὰ πολὺ πρὶν  
 ἐν καυλῷ ἐάγη δολιχὸν δόρυ· Δηΐφοβος δὲ  
 ἀσπίδα ταυρεῖην σχέθ' ἀπὸ ἔο, δεῖσε δὲ θυμῷ  
 ἔγχος Μηριόναο δαΐφρονος· αὐτὰρ ὃ γ' ἦρωσ  
 165 ἄψ ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο, χώσατο δ' αἰνῶς  
 ἀμφότερον, νίκης τε καὶ ἔγχος ὃ ξυνέαξε.  
 βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν  
 οἰσόμενος δόρυ μακρόν, ὃ οἱ κλισίῃφι λέλειπτο.  
 οἱ δ' ἄλλοι μάρναντο, βοή δ' ἄσβεστος ὀρώρει.  
 170 Τεῦκρος δὲ πρῶτος Τελαμώνιος ἄνδρα κατέκτα  
 Ἴμβριον αἰχμητὴν πολυῖππου Μέντορος υἱόν·  
 ναῖε δὲ Πήδαιον πρὶν ἐλθεῖν υἱας Ἀχαιῶν,  
 κούρην δὲ Πριάμοιο νόθην ἔχε, Μηδεσικαστήν·  
 αὐτὰρ ἐπεὶ Δαναῶν νέες ἦλθον ἀμφιέλισσαι,  
 175 ἄψ ἐς Ἴλιον ἦλθε, μετέπρεπε δὲ Τρώεσσι,  
 ναῖε δὲ παρ Πριάμῳ· ὃ δέ μιν τίεν ἴσα τέκεσσι.  
 τόν ρ' υἱὸς Τελαμῶνος ὑπ' οὔατος ἔγχρ' μακρῷ  
 νύξ', ἐκ δ' ἔσπασεν ἔγχος· ὃ δ' αὐτ' ἔπεσεν μελίῃ ὧς  
 ἦ τ' ὄρεος κορυφῇ ἔκαθεν περιφαινομένοιο  
 180 χαλκῷ ταμνομένη τέρενα χθονὶ φύλλα πελάσσει·  
 ὧς πέσεν, ἀμφὶ δέ οἱ βράχε τεύχεα ποικίλα χαλκῷ.  
 Τεῦκρος δ' ὀρμήθη μεμαῶς ἀπὸ τεύχεα δῦσαι·  
 Ἔκτωρ δ' ὀρμηθέντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.  
 ἀλλ' ὃ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος  
 185 τυτθόν· ὃ δ' Ἀμφίμαχον Κτεάτου υἱ' Ἀκτορίωνος  
 νισόμενον πόλεμον δὲ κατὰ στήθος βάλε δουρί·  
 δούπησεν δὲ πεσών, ἀράβησε δὲ τεύχε' ἐπ' αὐτῷ.  
 Ἔκτωρ δ' ὀρμήθη κόρυθα κροτάφοις ἀραρυῖαν  
 κρατὸς ἀφαρπάξαι μεγαλήτορος Ἀμφιμάχοιο·  
 190 Αἴας δ' ὀρμηθέντος ὀρέξατο δουρὶ φαεινῷ  
 Ἔκτορος· ἀλλ' οὐ πη χροὸς εἵσατο, πᾶς δ' ἄρα χαλκῷ  
 σμερδαλέφ' κεκάλυφθ'· ὃ δ' ἄρ' ἀσπίδος ὀμφαλὸν οὔτα,  
 ὥσε δέ μιν σθένει μεγάλῳ· ὃ δὲ χάσσαι' ὀπίσσω

- M'impulse des dieux le meilleur, le retentissant époux d'Héra! »
- 155 Ce disant, il excita l'ardeur et le cœur de chacun.  
 Déiphobe, parmi eux, la grandeur concevant, marchait,  
 Le Priamide, et devant tenait un bouclier bien balancé,  
 A pas légers avançant, à l'abri du bouclier progressant.  
 Mériion au corps le visa de sa lance brillante
- 160 Et le frappa sans faillir dans son bouclier bien balancé  
 Taurin, sans le traverser, mais bien avant  
 Dans sa douille se brisa la longue lance. Déiphobe  
 Son bouclier taurin tint loin de lui. Il craignit dans son cœur  
 La pique de Mériion éclairé, mais ce héros
- 165 En arrière, des compagnons dans la troupe se retira et s'indigna fort,  
 Doublement, pour la victoire perdue et la lance brisée  
 Et il s'en fut le long des baraques et des nefes des Achéens  
 Chercher une lance longue, dans sa baraque laissée.  
 Les autres combattaient et un cri inextinguible montait.
- 170 Teucer, le premier, le Télamonide, un homme tua,  
 Imbrios, piquier, du riche en chevaux, Mentor, fils.  
 Il habitait Pédaeon, avant la venue des fils des Achéens  
 Et la fille naturelle de Priam possédait, Médésicaste,  
 Mais quand des Danaens les nefes accostèrent, à double courbure,
- 175 De retour à Ilion il s'en fut et se distinguait parmi les Troyens.  
 Il habitait chez Priam, et celui-ci l'honorait à l'égal de ses fils.  
 Lui, le fils de Télamon, sous l'oreille, de sa pique longue,  
 Le perça. Il retira la pique et lui, tomba tel un frêne  
 Que sur la tête d'une montagne, de loin, tout autour on voit;
- 180 Par le bronze coupé, ses tendres feuilles vers la terre il approche.  
 Tel, il tomba, et autour rugirent ses armes diaprées de bronze.  
 Teucer s'élança, désirant de ses armes le dépouiller.  
 Mais Hector, se précipitant, darda sa lance brillante.  
 L'autre, en face la voyant venir, évita de bronze la pique
- 185 De peu et ce fut Amphimaque, fils de Ctéatos Actoride,  
 Arrivant à la guerre, qu'à la poitrine frappa la lance.  
 Il fit du bruit en tombant et retentirent les armes sur lui.  
 Hector se lança sur le casque, à ses tempes ajusté,  
 Pour l'arracher de la tête du magnanime Amphimaque.
- 190 Ajax, comme il se précipitait, voulut atteindre de sa lance brillante  
 Hector, mais nulle part sa peau n'apparaissait. Entier le bronze  
 Terrible le couvrait. Au nombril du bouclier il le frappa  
 Et le repoussa avec une force grande. Lui, recula loin

- νεκρῶν ἀμφοτέρων, τοὺς δ' ἐξείρυσσαν Ἀχαιοί.  
195 Ἀμφίμαχον μὲν ἄρα Στιχίος δῖός τε Μενεσθεὺς  
ἀρχοὶ Ἀθηναίων κόμισαν μετὰ λαὸν Ἀχαιῶν:  
Ἴμβριον αὖτ' Αἴαντε μεμαότε θούριδος ἀλκῆς  
ὥς τε δύ' αἶγα λέοντε κυνῶν ὑπο καρχαροδόντων  
ἀρπάζαντε φέρητον ἀνὰ ῥωπήϊα πυκνὰ  
200 ὑψοῦ ὑπὲρ γαίης μετὰ γαμφηλῆσιν ἔχοντε,  
ὥς ῥα τὸν ὑψοῦ ἔχοντε δῶα Αἴαντε κορυστὰ  
τεύχεα συλήτην: κεφαλὴν δ' ἀπαλῆς ἀπὸ δειρῆς  
κόψεν Ὀϊλιάδης κεχολωμένος Ἀμφιμάχοιο,  
ἦκε δέ μιν σφαιρηδὸν ἐλιξάμενος δι' ὀμίλου:  
205 Ἔκτορι δὲ προπάροιθε ποδῶν πέσεν ἐν κονίησι.  
καὶ τότε δὴ περὶ κῆρι Ποσειδάων ἐχολώθη  
υἱὼνοιο πεσόντος ἐν αἰνῇ δηϊοτήτι,  
βῆ δ' ἰέναι παρά τε κλισίας καὶ νῆας Ἀχαιῶν  
ὄτρυνέων Δαναούς, Τρώεσσι δὲ κήδεα τεύχεν.  
210 Ἰδομενεὺς δ' ἄρα οἱ δουρικλυτὸς ἀντεβόλησεν  
ἐρχόμενος παρ' ἐταίρου, ὃ οἱ νέον ἐκ πολέμοιο  
ἦλθε κατ' ἰγνύην βεβλημένος ὀξεῖ χαλκῷ.  
τὸν μὲν ἐταῖροι ἔνεικαν, ὃ δ' ἱητροῖς ἐπιτείλας  
ἦϊεν ἐς κλισίην: ἔτι γὰρ πολέμοιο μενοίνα  
215 ἀντιάαν: τὸν δὲ προσέφη κρείων ἐνοσίχθων  
εἰσάμενος φθογγὴν Ἀνδραίμονος υἱὲ Θόαντι  
ὃς πάσῃ Πλευρῶνι καὶ αἰπεινῇ Καλυδῶνι  
Αἰτωλοῖσιν ἄνασσε, θεὸς δ' ὥς τίετο δῆμος:  
Ἰδομενεῦ Κρητῶν βουληφόρε ποῦ τοι ἀπειλᾷ  
220 οἴχονται, τὰς Τρωσὶν ἀπείλεον υἷες Ἀχαιῶν;  
τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠΐδα:  
ᾧ Θόαν οὐ τις ἀνὴρ νῦν γ' αἴτιος, ὅσπον ἔγωγε  
γινώσκω: πάντες γὰρ ἐπιστάμεθα πτολεμίζειν.  
οὔτε τινα δέος ἴσχει ἀκήριον οὔτε τις ὄκνω  
225 εἶκων ἀνδύεται πόλεμον κακόν: ἀλλὰ που οὕτω  
μέλλει δὴ φίλον εἶναι ὑπερμενεῖ Κρονίωνι  
νωνύμνους ἀπολέσθαι ἀπ' Ἀργεος ἐνθάδ' Ἀχαιούς.  
ἀλλὰ Θόαν, καὶ γὰρ τὸ πάρος μενεδήϊος ἦσθα,  
ὀτρύνεις δὲ καὶ ἄλλον ὅθι μεθιέντα ἴδῃαι:  
230 τῶ νῦν μήτ' ἀπόλλῃγε κέλευε τε φωτὶ ἐκάστω.  
τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα Ποσειδάων ἐνοσίχθων:  
Ἰδομενεῦ μὴ κεῖνος ἀνὴρ ἔτι νοστήσειεν  
ἐκ Τροίης, ἀλλ' αὖθι κυνῶν μέλπηθρα γένοιτο,

- Des deux cadavres et les entraînent les Achéens.
- 195 Pour Amphimaque, Stichios divin et Ménéstée,  
Chefs des Athéniens, l'emportèrent dans la troupe des Achéens,  
Et pour Imbrios, les deux Ajax, brûlants d'une impétueuse vaillance.  
Tels deux lions une chèvre, sous des chiens aux dents aiguës  
L'arrachant, emportent par les broussailles drues,
- 200 Haut sur le sol dans leurs mâchoires la tenant;  
Tels, haut le tenant en l'air, les deux Ajax casqués,  
De ses armes le dépouillèrent. Sa tête, de son tendre cou,  
Trancha le fils d'Oïlée, enfiellé pour la mort d'Amphimaque,  
Et la jeta, comme une balle la faisant rouler par la foule.
- 205 Devant Hector, à ses pieds, elle tomba dans la poussière.  
Lors, plus que tout, dans son son cœur Poséidon s'enfiella,  
Son petit-fils étant tombé dans l'horrible carnage.  
Il s'en fut aux baraques et aux nefes des Achéens  
Exciter les Danaens et aux Troyens des deuils préparait.
- 210 Idoménée, illustre par sa lance, le rencontra  
Quittant un compagnon qui à lui récemment de la guerre  
Était revenu, au jaret blessé par l'aigu bronze.  
Ses compagnons l'avaient pris et lui, aux médecins l'ayant confié,  
Allait à sa baraque puisque la guerre encore il voulait
- 215 Affronter. A lui s'adressa le puissant Secoueur du sol,  
Empruntant la voix du fils d'Andraemon, Thoas,  
Qui dans Pleurone entière et l'escarpée Calydon  
Sur les Etoliens régnait et qu'à l'instar d'un dieu honorait son peuple:  
« Idoménée, conseiller des Crétois, où donc les menaces
- 220 Sont passées, qu'aux Troyens lançaient les fils des Achéens? »  
A lui, de son côté, Idoménée, meneur des Crétois, dit en face:  
« Thoas, nul homme, ores, n'est coupable, autant que moi  
Je peux discerner, car tous nous savons guerroyer.  
Pas un la peur ne le tient, vile, pas un, à la couardise
- 225 Cédant, ne recule devant la guerre mauvaise, mais pour sûr  
Il doit être agréable au très puissant Cronide  
Que sans renom périssent loin d'Argos, ici, les Achéens.  
Mais Thoas qui jusqu'ici t'es montré si ardent à la lutte,  
Qui en excites même un autre quand faiblir tu le vois,
- 230 Désormais ne cesse et exhorte chaque homme! »  
Lui répondit ensuite Poséidon, le Secoueur du sol:  
« Idoménée, que cet homme ne revienne plus  
De Troie, mais ici-même des chiens soit le jouet,

- ὅς τις ἐπ' ἤματι τῷδε ἐκὼν μεθήησι μάχεσθαι.  
235 ἄλλ' ἄγε τεύχεα δεῦρο λαβὼν ἴθι: ταῦτα δ' ἅμα χρὴ  
σπευδεῖν, αἱ κ' ὄφελός τι γενώμεθα καὶ δύ' ἐόντε.  
συμπερτὴ δ' ἀρετὴ πέλει ἀνδρῶν καὶ μάλα λυγρῶν,  
νῶϊ δὲ καὶ κ' ἀγαθοῖσιν ἐπισταίμεσθα μάχεσθαι.'  
ὥς εἰπὼν ὁ μὲν αὖτις ἔβη θεὸς ἅμ' πόνον ἀνδρῶν:  
240 Ἴδομενεὺς δ' ὅτε δὴ κλισίῃν εὐτυκτον ἵκανε  
δύσετο τεύχεα καλὰ περὶ χροῖ, γέντο δὲ δοῦρε,  
βῆ δ' ἵμεν ἀστεροπῇ ἐναλίκιος, ἦν τε Κρονίων  
χειρὶ λαβὼν ἐτίναξεν ἀπ' αἰγλήεντος Ὀλύμπου  
δεικνὺς σῆμα βροτοῖσιν: ἀρίζηλοι δὲ οἱ αὐγαί:  
245 ὥς τοῦ χαλκὸς ἔλαμπε περὶ στήθεσσι θεόντος.  
Μηριόνης δ' ἄρα οἱ θεράπων εὖς ἀντεβόλησεν  
ἐγγὺς ἔτι κλισίης: μετὰ γὰρ δόρυ χάλκεον ἦει  
οἰσόμενος: τὸν δὲ προσέφη σθένης Ἴδομενῆος:  
'Μηριόνη Μόλου νιὲ πόδας ταχὺ φίλταθ' ἐταίρων  
250 τίπτ' ἦλθες πόλεμόν τε λιπὼν καὶ δηϊοτήτα;  
ἦέ τι βέβληαι, βέλεος δέ σε τείρει ἀκωκὴ,  
ἦέ τευ ἀγγελίης μετ' ἔμ' ἦλυθες; οὐδέ τοι αὐτὸς  
ἦσθαι ἐνὶ κλισίῃσι λιλαίομαι, ἀλλὰ μάχεσθαι.  
τὸν δ' αὖ Μηριόνης πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα:  
255 'Ἴδομενεῦ, Κρητῶν βουλευφόρε χαλκοχιτώνων,  
ἔρχομαι εἴ τί τοι ἔγχος ἐνὶ κλισίῃσι λέλειπται  
οἰσόμενος: τό νυ γὰρ κατεάξαμεν ὁ πρὶν ἔχεσκον  
ἀσπίδα Δηϊφόβοιο βαλὼν ὑπερηνορέοντος.  
τὸν δ' αὖτ' Ἴδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠῦδα:  
260 'δούρατα δ' αἱ κ' ἐθέλησθα καὶ ἐν καὶ εἵκοσι δήεις  
ἔσταότ' ἐν κλισίῃ πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα  
Τρώϊα, τὰ κταμένων ἀποαίνυμαι: οὐ γὰρ οἷω  
ἀνδρῶν δυσμενέων ἐκὰς ἰστάμενος πολεμίζειν.  
τῷ μοι δούρατά τ' ἔστι καὶ ἀσπίδες ὀμφαλόεσσαι  
265 καὶ κόρυθες καὶ θώρηκες λαμπρὸν γανόωντες.  
τὸν δ' αὖ Μηριόνης πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα:  
'καὶ τοι ἐμοὶ παρά τε κλισίῃ καὶ νηϊ μελαίνῃ  
πόλλ' ἔναρα Τρώων: ἀλλ' οὐ σχεδὸν ἐστὶν ἐλέσθαι.  
οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἐμέ φημι λελασμένον ἔμμεναι ἀλκῆς,  
270 ἀλλὰ μετὰ πρώτοισι μάχην ἀνὰ κυδιάνειραν  
ἵσταμαι, ὅπποτε νεῖκος ὀρώρηται πολέμοιο.  
ἄλλον πού τινα μᾶλλον Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
λήθω μαρνάμενος, σὲ δὲ ἴδμεναι αὐτὸν οἷω.



- Qui aujourd'hui renoncera volontiers à combattre.
- 235 Allons, tes armes prends et viens. Ensemble il nous faut  
 Nous hâter. Puissions-nous être utiles, n'étant que deux.  
 Unis, la valeur vient aux hommes, même pleutres.  
 Or nous, même les braves nous savons combattre! »  
 Ce disant, de nouveau s'en fut le dieu au labeur des hommes.
- 240 Idoménée, quand dans sa baraque bien dressée il parvint,  
 Enfila ses armes belles autour de son corps, saisit deux lances,  
 Puis s'en fut, à la foudre semblable que le Cronide,  
 Dans sa main prenant, agite du resplendissant Olympe,  
 Montrant un signe aux périssables par ses éclatants rayons.
- 245 Tel le bronze brillait autour de sa poitrine, courant.  
 Mériion, son bon serviteur, le rencontra,  
 Près encor de sa baraque. Une lance de bronze il venait  
 Emporter. A lui s'adressa sa Force Idoménée:  
 « Mériion, de Molon fils aux pieds rapides, le plus cher des compagnons,
- 250 Pourquoi viens-tu ici, la guerre laissant et le carnage?  
 Aurais-tu quelque blessure et du trait te tourmente la pointe?  
 Ou un message m'apportes? Ce n'est pas, moi,  
 Siéger dans ma baraque ce que je désire, mais combattre! »  
 A lui, à son tour, Mériion inspiré dit en face:
- 255 « Idoménée, conseiller des Crétois de bronze tuniqueés,  
 Je viens, si une pique dans ta baraque as laissée,  
 Prendre, car j'ai brisé celle que j'avais,  
 Le bouclier de Déiphobe frappant arrogant! »  
 A lui, à son tour, Idoménée, meneur des Crétois, dit en face:
- 260 « Des lances, si tu veux, une ou même vingt, trouveras,  
 Dressées dans ma baraque, contre le mur qui en brille,  
 Troyennes, qu'à ceux que j'ai tués j'ai prises, car je ne pense,  
 Des ennemis à distance me tenant, guerroyer.  
 Aussi, j'ai des lances, des boucliers en nombril,
- 265 Des casques et des cuirasses brillantes qui rayonnent! »  
 A lui, à son tour, Mériion inspiré, dit en face:  
 « Moi aussi, vois-tu, j'ai dans ma baraque et ma nef noire,  
 Maintes dépouilles de Troyens, mais c'est loin, et je ne peux les prendre,  
 Car moi non plus, je l'affirme, n'ai oublié d'être vaillant,
- 270 Mais entre les premiers, au combat gloire de l'homme,  
 Je me tiens, quand le heurt se hausse à la guerre.  
 Pour un autre il se peut surtout, des Achéens de bronze tuniqueés,  
 Que je passe inaperçu en luttant, mais toi tu m'as vu, je pense! »

τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠΐδα:  
 275 'οἷδ' ἀρετὴν οἷός ἐσσι: τί σε χρὴ ταῦτα λέγεσθαι;  
 εἰ γὰρ νῦν παρὰ νηυσὶ λεγοίμεθα πάντες ἄριστοι  
 ἐς λόχον, ἔνθα μάλιστ' ἀρετὴ διαίδεται ἀνδρῶν,  
 ἔνθ' ὃ τε δειλὸς ἀνὴρ ὅς τ' ἄλκιμος ἐξεφαάνθη:  
 τοῦ μὲν γάρ τε κακοῦ τρέπεται χρῶς ἄλλυδις ἄλλη,  
 280 οὐδέ οἱ ἀτρέμας ἦσθαι ἐρητύετ' ἐν φρεσὶ θυμός,  
 ἀλλὰ μετοκλάζει καὶ ἐπ' ἀμφοτέρους πόδας ἵζει,  
 ἐν δέ τέ οἱ κραδίη μεγάλη στέρνοισι πατάσσει  
 κῆρας οἴομένω, πάταγος δέ τε γίνετ' ὀδόντων:  
 τοῦ δ' ἀγαθοῦ οὗτ' ἄρ' τρέπεται χρῶς οὔτε τι λήην  
 285 ταρβεῖ, ἐπειδὰν πρῶτον ἐσίσχεται λόχον ἀνδρῶν,  
 ἀρᾶται δὲ τάχιστα μιγήμεναι ἐν δαῖ λυγρῇ:  
 οὐδέ κεν ἔνθα τεόν γε μένος καὶ χεῖρας ὄνοιτο.  
 εἴ περ γάρ κε βλεῖο πονεύμενος ἢ ἐ τυπείης  
 οὐκ ἂν ἐν αὐχέν' ὀπισθε πέσοι βέλος οὐδ' ἐνὶ νώτῳ,  
 290 ἀλλὰ κεν ἢ στέρνων ἢ νηδύος ἀντιάσειε  
 πρόσσω ἰεμένοιο μετὰ προμάχων ὀαριστύν.  
 ἀλλ' ἄγε μηκέτι ταῦτα λεγόμεθα νηπύτιοι ὧς  
 ἐσταότες, μή πού τις ὑπερφιάλως νεμεσήσῃ:  
 ἀλλὰ σύ γε κλισίῃν δὲ κιὼν ἔλευ ὄβριμον ἔγχος.  
 ὧς φάτο, Μηριόνης δὲ θεῶ ἀτάλαντος Ἄρηϊ  
 καρπαλίμως κλισίῃθεν ἀνείλετο χάλκεον ἔγχος,  
 βῆ δὲ μετ' Ἰδομενῆα μέγα πτολέμοιο μεμηλώς.  
 οἷος δὲ βροτολογιγὸς Ἄρης πόλεμον δὲ μέτεισι,  
 τῷ δὲ Φόβος φίλος υἱὸς ἅμα κρατερὸς καὶ ἀταρβῆς  
 300 ἔσπετο, ὅς τ' ἐφόβησε ταλάφρονά περ πολεμιστήν:  
 τῷ μὲν ἄρ' ἐκ Θρήκης Ἐφύρους μέτα θωρήσσεσθον,  
 ἢ μετὰ Φλεγύας μεγαλήτορας: οὐδ' ἄρα τῷ γε  
 ἐκλυον ἀμφοτέρων, ἐτέροισι δὲ κῦδος ἔδωκαν:  
 τοῖσι Μηριόνης τε καὶ Ἰδομενεὺς ἀγοὶ ἀνδρῶν  
 305 ἦσαν ἐς πόλεμον κεκορυθμένοι αἶθοπι χαλκῷ.  
 τὸν καὶ Μηριόνης πρότερος πρὸς μῦθον ἔειπε:  
 'Δευκαλίδη πῇ τὰρ μέμονας καταδύναι ὁμίλον;  
 ἢ ἐπὶ δεξιόφιν παντὸς στρατοῦ, ἢ ἀνὰ μέσσους,  
 ἢ ἐπ' ἀριστερόφιν; ἐπεὶ οὐ ποθὶ ἔλπομαι οὕτω  
 310 δεῦεσθαι πολέμοιο κάρη κομόωντας Ἀχαιοὺς.  
 τὸν δ' αὖτ' Ἰδομενεὺς Κρητῶν ἀγὸς ἀντίον ἠΐδα:  
 'νηυσὶ μὲν ἐν μέσσησιν ἀμύνειν εἰσὶ καὶ ἄλλοι  
 Αἰῶντες τε δῶυ Τεϋκρὸς θ', ὅς ἄριστος Ἀχαιῶν

A lui, à son tour, Idoménée, des Crétois meneur, dit en face:  
 275 « Je sais combien tu es brave. Qu'as-tu besoin de le dire?  
 Car si ores près des nefs on nous prenait, tous les meilleurs,  
 Pour une embuscade, où surtout on connaît la bravoure des hommes,  
 Où le lâche et le courageux se révèlent,  
 Car le mauvais change de couleur, passant de l'une à l'autre ;  
 280 Sans bouger, posé, ne se contient dans ses entrailles son âme,  
 Mais il plie des genoux, sur l'un et l'autre pied s'appuie ;  
 En lui, son cœur, à toute allure, dans sa poitrine, palpite,  
 Et, voyant déjà les Kères, il claque des dents ;  
 Le brave, lui, ne change de couleur, nullement  
 285 Ne tremble et dès qu'il est posté à l'affût, avec les hommes,  
 Il désire au plus tôt entrer dans la mêlée pénible ;  
 Là, donc, ton ardeur ni tes mains on ne blâmerait  
 Car si tu es atteint de loin, peinant, ou frappé de près,  
 Ce n'est au cou, par derrière, que tomberait le trait, ni dans ton dos,  
 290 Mais ta poitrine ou ton ventre il rencontrerait,  
 Au devant t'élançant parmi les premiers, en leur douce compagnie.  
 Mais allons, cessons de babiller comme des gnards,  
 Arrêtés, de crainte qu'avec arrogance on nous reprenne.  
 Mais toi, dans ma baraque allant, prends une formidable pique! »  
 295 Ainsi dit-il et Mériion, à l'Agile comparable, Arès,  
 Vite dans sa baraque saisit, de bronze, une pique  
 Et s'en fut derrière Idoménée, grandement de guerre soucieux.  
 Tel le Fléau des mortels, Arès, vers la guerre s'en va,  
 Et avec lui Effroi, son cher fils puissant et sans crainte,  
 300 Suit, qui fait fuir, aussi endurant soit-il, le guerrier;  
 Eux deux, venant de Thrace, parmi les Ephyriens se sont cuirassés,  
 Ou parmi les Phlégéens magnanimes et ne les ont  
 Ecoutés tous deux mais seul aux uns la gloire ont donné;  
 Tels, Mériion et Idoménée, ces deux meneurs d'hommes,  
 305 Allèrent dans la guerre casqués de flamboyant bronze.  
 A lui, Mériion, le premier, ces paroles adressa:  
 « Fils de Deucalion, de quel côté veux-tu pénétrer la mêlée?  
 Tout-à-fait à dextre de l'armée, au milieu,  
 Ou bien à sénestre? Car nulle part, je crois,  
 310 Ne manquent de guerre les têtes chevelues, Achéens! »  
 A lui, à son tour, Idoménée, meneur des Crétois, dit en face:  
 « Des nefs au milieu, pour les défendre, il en est d'autres,  
 Les deux Ajax, Teucer, le meilleur des Achéens

- τοξοσύνη, ἀγαθὸς δὲ καὶ ἐν σταδίῃ ὑσμίνη·  
315 οἷ μιν ἄδην ἐλόωσι καὶ ἐσσύμενον πολέμοιο  
Ἔκτορα Πριαμίδην, καὶ εἰ μάλα καρτερός ἐστιν.  
αἰπὺ οἱ ἐσσεῖται μάλα περ μεμαῶτι μάχεσθαι  
κείνων νικήσαντι μένος καὶ χεῖρας ἀάπτους  
νῆας ἐνιπρῆσαι, ὅτε μὴ αὐτός γε Κρονίων  
320 ἐμβάλοι αἰθόμενον δαλὸν νήεσσι θοῇσιν.  
ἀνδρὶ δέ κ' οὐκ εἴξειε μέγας Τελαμώνιος Αἴας,  
ὃς θνητός τ' εἴη καὶ ἔδοι Δημήτερος ἀκτὴν  
χαλκῷ τε ῥηκτὸς μεγάλοισι τε χερμαδίοισιν.  
οὐδ' ἂν Ἀχιλλῆϊ ῥηξήνορι χωρήσειεν  
325 ἐν γ' αὐτοσταδίῃ· ποσὶ δ' οὐ πῶς ἐστιν ἐρίζειν.  
νῶϊν δ' ὧδ' ἐπ' ἀριστερ' ἔχε στρατοῦ, ὄφρα τάχιστα  
εἵδομεν ἢ ἐ τῷ εὖχος ὀρέξομεν, ἢ ἐ τις ἡμῖν.  
ὧς φάτο, Μηριόνης δὲ θεῷ ἀτάλαντος Ἄρηϊ  
ἦρχ' ἵμεν, ὄφρ' ἀφίκοντο κατὰ στρατὸν ἧ μιν ἀνώγει,  
330 οἱ δ' ὧς Ἰδομενεῖα ἴδον φλογὶ εἵκελον ἀλκὴν  
αὐτὸν καὶ θεράποντα σὺν ἔντεσι δαιδαλέοισι,  
κεκλόμενοι καθ' ὅμιλον ἐπ' αὐτῷ πάντες ἔβησαν·  
τῶν δ' ὁμὸν ἴστατο νεῖκος ἐπὶ πρυμνῇσι νέεσσιν.  
ὧς δ' ὅθ' ὑπὸ λιγέων ἀνέμων σπέρχωσιν ἄελλαι  
335 ἡματι τῷ ὅτε τε πλείστη κόνις ἀμφὶ κελεύθους,  
οἱ τ' ἄμυδις κονίης μεγάλῃν ἰστᾶσιν ὁμίχλην,  
ὧς ἄρα τῶν ὁμός' ἦλθε μάχη, μέμασαν δ' ἐνὶ θυμῷ  
ἀλλήλους καθ' ὅμιλον ἐναιρέμεν ὀξέϊ χαλκῷ.  
ἔφριξεν δὲ μάχη φθισίμβροτος ἐγχέησι  
340 μακρῆς, ἃς εἶχον ταμεσίχροας· ὅσσε δ' ἄμερδεν  
αὐγὴ χαλκείη κορύθων ἀπο λαμπομενάων  
θωρήκων τε νεοσμήκτων σακέων τε φαεινῶν  
ἐρχομένων ἄμυδις· μάλα κεν θρασυκάρδιος εἴη  
ὃς τότε γηθήσειεν ἰδὼν πόνον οὐδ' ἀκάχοιτο.  
345 τῷ δ' ἀμφὶς φρονέοντε δῶω Κρόνου νῆε κραταιῷ  
ἀνδράσιν ἠρώεσσιν ἐτεύχετον ἄλγεα λυγρά.  
Ζεὺς μὲν ῥα Τρώεσσι καὶ Ἔκτορι βούλετο νίκην  
κυδαίνων Ἀχιλλῆα πόδας ταχύν· οὐδέ τι πάμπαν  
ἤθελε λαὸν ὀλέσθαι Ἀχαιῶν Ἰλιόθι πρό,  
350 ἀλλὰ Θέτιν κύδαινε καὶ υἷα καρτερόθυμον.  
Ἀργεῖους δὲ Ποσειδάων ὀρόθυνε μετελθὼν  
λάβρην ὑπεξαναδὺς πολιῆς ἀλός· ἤχθετο γάρ ῥα  
Τρωσὶν δαμναμένους, Διὶ δὲ κρατερῶς ἐνεμέσσα.

- A l'arc et bon aussi dans le combat à pied.
- 315 Ils peuvent repousser, si impétueux qu'il soit à la guerre,  
Hector Priamide même si très puissant il est.  
Ardu lui sera, tout brûlant qu'il est de combattre,  
Vainquant leur ardeur et leurs mains invincibles  
Les nefs d'incendier à moins qu'en personne le Cronide
- 320 Ne jette une flambante torche sur les nefs agiles.  
Un homme ne repousserait le grand Télamonide, Ajax,  
Qui mortel serait et mangerait de Déméter la mouture,  
Par le bronze brisable, et les grandes pierres.  
Même à Achille, brise-hommes, il ne céderait,
- 325 Au corps à corps, car à la course lui, jamais il ne l'égalerait.  
Nous vers la sénestre conduis de l'armée, qu'au plus vite  
Sachions si à quelqu'un donnerons gloire, ou lui à nous! »  
Ainsi dit-il, et Mérion, à l'Agile comparable, Arès,  
Partit jusqu'à ce qu'ils parvinrent dans l'armée où il avait ordonné.
- 330 Eux, quand ils virent Idoménée, à la flamme semblable par sa vaillance,  
Lui et son serviteur, avec leurs armes dédaléennes,  
S'exhortant par la foule, contre lui tous marchèrent  
Et d'eux, d'un même bloc, se dressa le heurt aux poupes des nefs.  
Tel que sous des vents sifflants, se précipitent des trombes,
- 335 Un jour où une épaisse poussière enveloppe les routes,  
Et, en un point, de cette poudre, énorme, elles dressent un nuage,  
Telle d'eux au même endroit s'en vint la lutte, brûlant dans leurs cœurs,  
Les uns les autres, dans la foule, de se tuer par l'aigu bronze.  
Se hérissa le combat consume-mortel des piques
- 340 Longues qu'ils tenaient, coupe-chair, et les yeux, les offusquait  
L'éclat du bronze, des casques réfracté brillants,  
Des cuirasses frais fourbies et des pavois reluisants  
D'eux accourant ensemble. Hardi de cœur serait  
Qui se réjouirait, voyant leur peine et ne s'en navrerait!
- 345 Dans deux directions concevant, les deux fils de Cronos, puissants, ☐  
Aux hommes héros préparaient des douleurs pénibles.  
Zeus pour les Troyens et Hector voulait la victoire,  
Glorifiant Achille Pieds-rapides, sans tout à fait  
Désirer la troupe perdre des Achéens devant Troie,
- 350 Mais Thétis il honorait, et son fils ferme de cœur.  
Les Argiens, Poséidon les excitait, s'introduisant emmi,  
Furtivement sorti de la chenue salée, car ils l'affligeaient,  
Par les Troyens domptés, et à Zeus violemment s'en prenait.

- ἧ μὰν ἀμφοτέροισιν ὁμὸν γένος ἦδ' ἴα πάτρη,  
 355 ἄλλὰ Ζεὺς πρότερος γεγόνει καὶ πλείονα ἦδη.  
 τῷ ῥα καὶ ἀμφοδίνην μὲν ἀλεξέμεναι ἀλέεινε,  
 λάθρη δ' αἰὲν ἔγειρε κατὰ στρατὸν ἀνδρὶ ἑοικώς.  
 τοῖ δ' ἔριδος κρατερῆς καὶ ὁμοῖου πτολέμοιο  
 360 πείραρ ἐπαλλάξαντες ἐπ' ἀμφοτέροισι τάνυσσαν  
 ἄρρηκτόν τ' ἄλυτόν τε, τὸ πολλῶν γούνατ' ἔλυσεν.  
 ἔνθα μεσαιπόλιός περ ἐὼν Δαναοῖσι κελεύσας  
 Ἴδομενεὺς Τρώεσσι μετάλμενος ἐν φόβον ὥρσε.  
 πέφνε γὰρ Ὀθρυονῆα Καβησόθεν ἔνδον ἐόντα,  
 ὅς ῥα νέον πολέμοιο μετὰ κλέος εἰληλούθει,  
 365 ἦτε δὲ Πριάμοιο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην  
 Κασσάνδρην ἀνάεδνον, ὑπέσχετο δὲ μέγα ἔργον,  
 ἐκ Τροίης ἀέκοντας ἀπωσέμεν υἱας Ἀχαιῶν.  
 τῷ δ' ὁ γέρων Πριάμος ὑπὸ τ' ἔσχετο καὶ κατένευσε  
 δωσέμεναι· ὁ δὲ μάρναθ' ὑποσχεσίησι πιθήσας.  
 370 Ἴδομενεὺς δ' αὐτοῖο τιτύσκετο δουρὶ φαεινῷ,  
 καὶ βάλεν ὕψι βιβάντα τυχών· οὐδ' ἥρκεσε θώρηξ  
 χάλκεος, ὃν φορέεσκε, μέση δ' ἐν γαστέρι πῆξε.  
 δούπησεν δὲ πεσών· ὁ δ' ἐπεύξατο φώνησέν τε·  
 Ὀθρυονεῦ περὶ δὴ σε βροτῶν αἰνίζομ' ἀπάντων  
 375 εἰ ἐτεὸν δὴ πάντα τελευτήσεις ὅς' ὑπέστης  
 Δαρδανίδη Πριάμῳ· ὁ δ' ὑπέσχετο θυγατέρα ἦν.  
 καὶ κέ τοι ἡμεῖς ταῦτά γ' ὑποσχόμενοι τελέσαιμεν,  
 δοῖμεν δ' Ἀτρεΐδῳ θυγατρῶν εἶδος ἀρίστην  
 Ἄργεος ἐξαγαγόντες ὀπιέμεν, εἴ κε σὺν ἄμμιν  
 380 Ἰλίου ἐκπέρσης εὖ ναιόμενον πτολίεθρον.  
 ἀλλ' ἔπε', ὄφρ' ἐπὶ νηυσὶ συνώμεθα ποντοπόροισιν  
 ἀμφὶ γάμῳ, ἐπεὶ οὐ τοι ἐδόνωται κακοὶ εἶμεν.  
 ὣς εἰπὼν ποδὸς ἔλκε κατὰ κρατερὴν ὑσμίνην  
 ἦρως Ἴδομενεὺς· τῷ δ' Ἄσιος ἦλθ' ἐπαμύντωρ  
 385 πεζὸς πρόσθ' ἵππων· τῷ δὲ πνεῖοντε κατ' ὤμων  
 αἰὲν ἔχ' ἠνίοχος θεράπων· ὁ δὲ ἵετο θυμῷ  
 Ἴδομενῆα βαλεῖν· ὁ δὲ μιν φθάμενος βάλε δουρὶ  
 λαϊμόν ὑπ' ἀνθερεῶνα, διὰ πρὸ δὲ χαλκὸν ἔλασσεν.  
 ἦριπε δ' ὥς ὅτε τις δρυῖς ἦριπεν ἢ ἀχερωῖς  
 390 ἡὲ πίτυς βλωθρή, τήν τ' οὖρεσι τέκτονες ἄνδρες  
 ἐξέταμον πελέκεσσι νεήκεσι νῆϊον εἶναι·  
 ὣς ὁ πρόσθ' ἵππων καὶ δίφρου κεῖτο τανυσθεῖς  
 βεβρυχὼς κόνιος δεδραγμένος αἱματοέσσης.

- L'un et l'autre avaient même origine et identique père  
 355 Mais Zeus avant lui était né et plus long en savait.  
 Aussi, ouvertement de leur porter secours celui-là évitait  
 Et furtif toujours les incitait par l'armée, à un homme semblable.  
 Eux, donc, de cette querelle puissante et cette égale guerre  
 Le terme, alternant, en face l'un et l'autre tiraient,  
 360 Infrangible, indénouable, mais à maints les genoux il dénoua!  
 Lors, quoique mi-chenu, les Danaens exhortant, ☐  
 Idoménée, emmi les Troyens se lançant, les fit fuir  
 Car il tua Othryonée qui, parti de Cabèse, était là  
 Depuis peu, de la guerre par la gloire attiré.  
 365 Il avait demandé des filles de Priam la plus belle,  
 Cassandre, sans don, promettant une grande prouesse:  
 De Troie faire partir, malgré eux, les fils des Achéens.  
 Elle, l'ancien Priam la lui avait promise et s'était engagé  
 A la lui donner et lui, combattait, à sa promesse se fiant.  
 370 Mais Idoménée le visa de sa lance brillante  
 Et le frappa, avançant à grands pas, l'atteignant. Ne l'arrêta la cuirasse  
 De bronze qu'il portait, mais, en plein ventre il la ficha.  
 L'autre fit du bruit en tombant et, triomphant, lui s'écria:  
 « Othryonée, au-dessus des mortels je te loue, d'eux tous,  
 375 Si réellement tu tiens tout ce que tu promis  
 Au Dardanide Priam. Lui, t'a promis sa fille.  
 Nous aussi pourrions te promettre, et nous le tiendrions:  
 Te donnerions des filles de l'Atride la plus belle,  
 D'Argos l'amenant, pour l'épouser, à condition qu'avec nous  
 380 Ilion tu dévastés, la populeuse place forte.  
 Mais suis-nous que près des nefs vous unissions, passantes du large,  
 Tous deux en mariage. Après tout, ne sommes si mauvais beaux-pères! »  
 Ce disant, par un pied le tira dans le rude tumulte  
 Le héros Idoménée. Vers lui Asios accourut, défenseur,  
 385 A pied, devant ses chevaux qui soufflaient sur ses épaules,  
 Sans cesse tenus par son cocher servant. Il désirait dans son cœur  
 Idoménée frapper, mais lui, le devançant, le frappa de sa lance  
 A la gorge, sous le menton et, de part en part, le bronze il poussa.  
 Il s'écroula, tel un chêne s'écroule, un peuplier  
 390 Ou un pin dru que, dans les monts, des charpentiers  
 Ont coupé de leurs haches frais aiguisées, pour en faire une nef.  
 Tel, lui devant ses chevaux et son char gisait de son long,  
 En râlant, la poussière agrippant, sanglante.

395 ἐκ δέ οἱ ἡνίοχος πλήγη φρένας ἅς πάρος εἶχεν,  
 οὐδ' ὃ γ' ἐτόλμησεν δηῖων ὑπὸ χειῖρας ἀλύξας  
 ἄψ ἵππους στρέψαι, τὸν δ' Ἀντίλοχος μενεχάρμης  
 δουρὶ μέσον περόνησε τυχών· οὐδ' ἤρκεσε θώρηξ  
 χάλκεος ὃν φορέεσκε, μέσῃ δ' ἐν γαστέρι πῆξεν.  
 αὐτὰρ ὃ ἀσθμαίνων εὐεργέος ἔκπεσε δίφρου,  
 400 ἵππους δ' Ἀντίλοχος μεγαθύμου Νέστορος υἱὸς  
 ἐξέλασε Τρώων μετ' εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς.  
 Δηϊφοβος δὲ μάλα σχεδὸν ἤλυθεν Ἰδομενῆος  
 Ἀσίου ἀχνύμενος, καὶ ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ.  
 ἀλλ' ὃ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος  
 405 Ἰδομενεύς· κρύφθη γὰρ ὑπ' ἀσπίδι πάντος· εἴσῃ,  
 τὴν ἄρ' ὃ γε ῥινοῖσι βοῶν καὶ νόροπι χαλκῷ  
 δινωτὴν φορέεσκε, δύω κανόνεσσ' ἀραρυῖαν·  
 τῇ ὑπο πᾶς ἐάλη, τὸ δ' ὑπέρπτατο χάλκεον ἔγχος,  
 καρφαλέον δέ οἱ ἀσπὶς ἐπιθρέξαντος αὔσεν  
 410 ἔγχος· οὐδ' ἄλιόν ῥα βαρείης χειρὸς ἀφῆκεν,  
 ἀλλ' ἔβαλ' Ἰππασίδην Ὑψήνορα ποιμένα λαῶν  
 ἦπαρ ὑπὸ πραπίδων, εἴθαρ δ' ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.  
 Δηϊφοβος δ' ἔκπαγλον ἐπεύξατο μακρὸν αὔσας·  
 οὐ μὰν αὐτ' ἄτιτος κεῖτ' Ἀσιος, ἀλλὰ ἔφημι  
 415 εἰς Αἰδὸς περ ἰόντα πυλάρταο κρατεροῖο  
 γηθήσειν κατὰ θυμόν, ἐπεὶ ῥά οἱ ὦπασα πομπόν·  
 ὥς ἔφατ', Ἀργεῖοισι δ' ἄχος γένετ' εὐξαμένοιο,  
 Ἀντιλόχῳ δὲ μάλιστα δαΐφροني θυμὸν ὄρινεν·  
 ἀλλ' οὐδ' ἀχνύμενός περ ἐοῦ ἀμέλησεν ἐταῖρου,  
 420 ἀλλὰ θέων περὶβη καὶ οἱ σάκος ἀμφεκάλυψε.  
 τὸν μὲν ἔπειθ' ὑποδύντε δύω ἐρίηρες ἐταῖροι  
 Μηκιστεὺς Ἐχίοιο πάϊς καὶ δῖος Ἀλάστωρ,  
 νῆας ἐπὶ γλαφυράς φερέτην βαρέα στενάχοντα.  
 Ἰδομενεὺς δ' οὐ λῆγε μένος μέγα, ἵετο δ' αἰεὶ  
 425 ἠέ τινα Τρώων ἐρεβεννῇ νυκτὶ καλύψαι  
 ἢ αὐτὸς δουπῆσαι ἀμύνων λοιγὸν Ἀχαιοῖς.  
 ἔνθ' Αἰσυήταο διοτρεφέος φίλον υἱὸν  
 ἦρω' Ἀλκάθοον, γαμβρὸς δ' ἦν Ἀγχίσαιο,  
 πρεσβυτάτην δ' ὥπνιε θυγατρῶν Ἰπποδάμειαν  
 430 τὴν περὶ κῆρι φίλησε πατὴρ καὶ πότνια μήτηρ  
 ἐν μεγάρῳ· πᾶσαν γὰρ ὀμηλικίην ἐκέκαστο  
 κάλλει καὶ ἔργοισιν ἰδὲ φρεσί· τοῦνεκα καὶ μιν  
 γῆμεν ἀνὴρ ὄριστος ἐνὶ Τροίῃ εὐρείῃ·



Du coup, son cocher perdit le sens, qui jusque-là les tenait,  
 395 Point il n'osa, aux mains des ennemis échappant,  
 En arrière, les chevaux tourner. Lui, Antiloque ferme à la bataille,  
 De sa lance emmi le perça, l'atteignant. Ne l'arrêta la cuirasse  
 De bronze qu'il portait, mais en plein ventre il la ficha.  
 Lors, en râlant, du bien ouvragé il tomba, du char,  
 400 Et les chevaux, Antiloque, fils du magnanime Nestor,  
 Poussa loin des Troyens vers les bien jambardés Achéens.  
 Déiphobe au plus près s'en vint d'Idoménée,  
 Pour Asios affligé, puis darda sa lance brillante.  
 Mais, en face la voyant venir, évita de bronze la pique  
 405 Idoménée ; il se cacha sous son bouclier équilibré,  
 Fait de peaux de bœuf et d'étincelant bronze  
 Arrondi, qu'il portait par deux poignées ajustées.  
 Sous lui, entier, il se blottit et survola de bronze la pique.  
 Desséché, son bouclier, comme elle le frôlait, cria,  
 410 Sous la pique, et non en vain, d'une main lourde il l'avait lancée,  
 Mais il frappa l'Hipaside Hypsénor, pasteur de peuples,  
 Au foie, sous le diaphragme, et aussitôt, sous lui, ses genoux délia.  
 Déiphobe, émerveillé, triompha à grands cris:  
 « Ce n'est sans vengeance que gît Asios mais, je l'affirme,  
 415 Bien que chez Hadès en allé, aux portes puissamment closes,  
 Il doit se réjouir dans son cœur car je lui ai donné une escorte! »  
 Ainsi dit-il et les Argiens s'affligèrent de sa jactance.  
 D'Antiloque fortement, l'éclairé, le cœur il troubla.  
 Point, aussi affligé fût-il, il ne négligea son compagnon,  
 420 Mais, accourant, l'entoura et de son pavois le recouvrit.  
 Sous lui, ensuite, s'étant glissés, deux fidèles compagnons,  
 Mécistée, l'enfant d'Echios, et le divin Alastor  
 Vers les nefs creuses le portèrent, lourdement gémissant.  
 Idoménée n'abandonnait son ardeur grande mais désirait toujours  
 425 Ou l'un des Troyens dans la nuit d'érebe envelopper,  
 Ou lui-même choir avec fracas, écartant le fléau des Achéens.  
 Et ce fut d'Aïsyètès, le nourrisson de Zeus, le cher fils,  
 Le héros Alcatheos. Gendre il était d'Anchise,  
 Et l'ainée avait épousée de ses filles, Hippodamie,  
 430 Que dans leur cœur chérissaient son père et sa souveraine mère  
 Au palais, car toutes celles de son âge elle surpassait  
 Par sa beauté, ses ouvrages et son sens. Aussi, c'est elle  
 Qu'avait épousée cet homme éminent dans la vaste Troie,

τὸν τόθ' ὑπ' Ἰδομενεΐϊ Ποσειδάων ἐδάμασσε  
 435 θέλξας ὅσσε φαεινά, πέδησε δὲ φαίδιμα γυῖα·  
 οὔτε γὰρ ἐξοπίσω φυγέειν δύνατ' οὔτ' ἀλέασθαι,  
 ἀλλ' ὥς τε στήλην ἢ δένδρεον ὑψιπέτηλον  
 ἀτρέμας ἐσταότα στήθος μέσον οὔτασε δουρί  
 ἥρω· Ἰδομενεύς, ῥῆξεν δὲ οἱ ἄμφι χιτῶνα  
 440 χάλκεον, ὃς οἱ πρόσθεν ἀπὸ χροὸς ἤρκει ὀλεθρον·  
 δὴ τότε γ' αὖτον ἄϋσεν ἐρεικόμενος περὶ δουρί.  
 δούπησεν δὲ πεσών, δόρυ δ' ἐν κραδίῃ ἐπεπήγει,  
 ἣ ρά οἱ ἀσπαίρουσα καὶ οὐρίαχον πελέμιζεν  
 ἔγχυος· ἔνθα δ' ἔπειτ' ἀφίει μένος ὄβριμος Ἄρης·  
 445 Ἰδομενεύς δ' ἐκπαγλον ἐπεύξατο μακρὸν αὖσας  
 Δηϊφοβ' ἣ ἄρα δὴ τι εἵσκομεν ἄξιον εἶναι  
 τρεῖς ἐνὸς ἀντι πεφάσθαι; ἐπεὶ σύ περ εὐχέαι οὕτω.  
 δαίμόνι· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐναντίον ἴστασ' ἐμεῖο,  
 ὄφρα ἴδῃ οἷος Ζηνὸς γόνος ἐνθάδ' ἰκάνω,  
 450 ὃς πρῶτον Μίνωα τέκε Κρήτη ἐπίουρον·  
 Μίνως δ' αὖ τέκεθ' υἱὸν ἀμύμονα Δευκαλίωνα,  
 Δευκαλίων δ' ἐμὲ τίκτε πολέσσ' ἄνδρεςσιν ἄνακτα  
 Κρήτη ἐν εὐρείῃ· νῦν δ' ἐνθάδε νῆες ἐννεικαν  
 σοί τε κακὸν καὶ πατρὶ καὶ ἄλλοισι Τρώεσσιν.  
 455 ὥς φάτο, Δηϊφοβος δὲ διάνδιχα μερμήριζεν  
 ἣ τινά που Τρώων ἐταρίσσαιτο μεγαθύμων  
 ἄψ ἀναχωρήσας, ἣ πειρήσαιο καὶ οἷος.  
 ὧδε δὲ οἱ φρονέοντι δοάσσατο κέρδιον εἶναι  
 βῆναν ἐπ' Αἰνείαν· τὸν δ' ὕστατον εὗρεν ὀμίλου  
 460 ἐσταότ'· αἰεὶ γὰρ Πριάμῳ ἐπεμήνιε δίῳ  
 οὔνεκ' ἄρ' ἐσθλὸν ἐόντα μετ' ἀνδράσιν οὐ τι τίεσκεν.  
 ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 'Αἰνεία Τρώων βουληφόρε νῦν σε μάλα χρὴ  
 γαμβρῷ ἀμυνέμεναι, εἰ πέρ τί σε κῆδος ἰκάνει.  
 465 ἀλλ' ἔπευ Ἀλκαθόῳ ἐπαμύνομεν, ὃς σε πάρος γε  
 γαμβρὸς ἐὼν ἔθρεψε δόμοις ἐνὶ τυτθὸν ἐόντα·  
 τὸν δέ τοι Ἰδομενεύς δουρικλυτὸς ἐξενάρειξεν.'  
 ὥς φάτο, τῷ δ' ἄρα θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ὄρινε,  
 βῆ δὲ μετ' Ἰδομενεῖα μέγα πτολέμοιο μεμηλώς.  
 470 ἀλλ' οὐκ Ἰδομενεῖα φόβος λάβε τηλύγετον ὥς,  
 ἀλλ' ἔμεν' ὥς ὅτε τις σῶς οὔρεσιν ἀλκὶ πεποιθὼς,  
 ὃς τε μένει κολοσυρτὸν ἐπερχόμενον πολὺν ἀνδρῶν  
 χῶρῳ ἐν οἰοπόλῳ, φρίσσει δὲ τε νῶτον ὑπερθεῖν·

- Celui-ci, lors, par Idoménée Poséidon le dompta.
- 435 Il ensorcela ses yeux brillants et entrava ses luisants membres,  
Car, en arrière, fuir il ne put, ni s'écarter,  
Mais telle une colonne ou un arbre haut-feuillu,  
Sans bouger, debout, en pleine poitrine le blessa de sa lance  
Le héros Idoménée. Il rompit autour de lui sa tunique
- 440 De bronze qui jusqu'alors de sa peau avait écarté la ruine.  
A ce moment, elle craqua, brisée autour de la pointe.  
Il fit du bruit en tombant et la lance dans son cœur resta fichée.  
Celui-ci, palpitant, fit encore à son extrémité osciller  
La pique, mais vite lui ôta son ardeur le formidable Arès,
- 445 Et Idoménée, émerveillé, triompha à grands cris:  
« Déiphobe, trouvons-nous que c'est convenable,  
Trois tués contre un? Puisque tu te vantes autant,  
Démon! Mais toi aussi, en face place-toi de moi,  
Que tu voies quel rejeton de Zeus suis-je, ici venu.
- 450 D'abord, Minos il engendra, de la Crète gardien;  
Minos, ensuite, engendra l'excellent Deucalion;  
Deucalion m'a engendré, de maints hommes seigneur  
En Crète, la vaste, et maintenant ici mes nefs m'ont amené  
Pour ton malheur, celui de ton père et des autres Troyens! »
- 455 Ainsi dit-il et Déiphobe dans deux sens, anxieux, douta:  
Ou l'un des Troyens il prendrait pour compagnon, les magnanimes,  
En arrière se retirant, ou il tenterait l'attaque seul.  
Ainsi réfléchissant, il lui sembla meilleur  
D'aller quérir Enée. Dernier il le trouva, de la foule,
- 460 Oisif, car toujours à Priam il gardait rancœur, au divin,  
Puisque, brave étant parmi les hommes, point il ne l'honorait.  
Près s'arrêtant, ces paroles ailées il lui dit :  
« Enée, des Troyens conseiller, ores surtout il te faut  
Ton beau-frère secourir, pour peu que le souci t'en vienne,
- 465 Mais suis-moi, Alcathoos défendons, qui toi jadis, même  
Étant ton beau-frère, t'a nourri dans sa demeure, tout petit.  
C'est lui qu'Idoménée, illustre par sa lance, a tué! »  
Ainsi dit-il et son cœur dans sa poitrine il troubla.  
Il s'en fut après Idoménée, grandement de guerre soucieux.
- 470 Point Idoménée, la peur ne le prit comme un petit enfant,  
Mais l'attendit. Tel un sanglier, dans les monts, en sa force confiant,  
Attend le tumulte qui s'approche de maints hommes  
Dans un lieu solitaire; il hérisse son dos par-dessus;

- 475 ὀφθαλμὸν δ' ἄρα οἱ πυρὶ λάμπετον· αὐτὰρ ὀδόντας  
 θήγει, ἀλέξασθαι μεμαῶς κύνας ἠδὲ καὶ ἄνδρας·  
 ὧς μένεν Ἰδομενεὺς δουρικλυτός, οὐδ' ὑπεχώρει,  
 Αἰνεῖαν ἐπιόντα βοηθόον· αὖε δ' ἐταίρους  
 Ἀσκάλαφόν τ' ἐσορῶν Ἀφαρῆά τε Δηϊπυρόν τε  
 Μηριόνην τε καὶ Ἀντίλοχον μῆστωρας αὐτῆς·  
 480 τοὺς ὃ γ' ἐποτρύνων ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·  
 'δεῦτε φίλοι, καὶ μ' οἴω ἀμύνετε· δεΐδια δ' αἰνῶς  
 Αἰνεῖαν ἐπιόντα πόδας ταχύν, ὅς μοι ἔπεισιν,  
 ὃς μάλα καρτερός ἐστι μάχῃ ἐνὶ φῶτας ἐναίρειν·  
 καὶ δ' ἔχει ἥβης ἄνθος, ὃ τε κράτος ἐστὶ μέγιστον.  
 485 εἰ γὰρ ὀμηλική γε γενοίμεθα τῷδ' ἐπὶ θυμῷ  
 αἰψὰ κεν ἠὲ φέροιτο μέγα κράτος, ἠὲ φεροίμην.  
 ὧς ἔφαθ', οἳ δ' ἄρα πάντες ἕνα φρεσὶ θυμὸν ἔχοντες  
 πλησίον ἔστησαν, σάκε' ὥμοισι κλίναντες.  
 Αἰνεΐας δ' ἐτέρωθεν ἐκέκλετο οἷς ἐτάροισι  
 490 Δηϊφοβόν τε Πάριν τ' ἐσορῶν καὶ Ἀγήνορα δῖον,  
 οἳ οἳ ἅμ' ἡγεμόνες Τρώων ἔσαν· αὐτὰρ ἔπειτα  
 λαοὶ ἔπονθ', ὧς εἴ τε μετὰ κτίλον ἔσπετο μῆλα  
 πόμεν' ἐκ βοτάνης· γάνυται δ' ἄρα τε φρένα ποιμήν·  
 ὧς Αἰνεΐα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι γεγῆθει  
 495 ὧς ἴδε λαῶν ἔθνος ἐπισπόμενον ἐοῖ αὐτῷ.  
 οἳ δ' ἅμφ' Ἀλκαθόφ' αὐτοσχεδὸν ὀρμήθησαν  
 μακροῖσι ξυστοῖσι· περὶ στήθεσσι δὲ χαλκὸς  
 σμερδαλέον κονάβιζε τιτυσκομένων καθ' ὁμίλον  
 ἀλλήλων· δύο δ' ἄνδρες ἀρήϊοι ἔζοχον ἄλλων  
 500 Αἰνεΐας τε καὶ Ἰδομενεὺς ἀτάλαντοι Ἄρηϊ  
 ἵεντ' ἀλλήλων ταμέειν χροά νηλεῖ χαλκῷ.  
 Αἰνεΐας δὲ πρῶτος ἀκόντισεν Ἰδομενῆος·  
 ἄλλ' ὃ μὲν ἄντα ἰδὼν ἠλεύατο χάλκεον ἔγχος,  
 αἰχμὴ δ' Αἰνεΐαιο κραδαιομένη κατὰ γαίης  
 505 ὥχετ', ἐπεὶ ῥ' ἄλιον στιβαρῆς ἀπὸ χειρὸς ὄρουσεν.  
 Ἰδομενεὺς δ' ἄρα Οἰνόμαον βάλε γαστέρα μέσσην,  
 ῥῆξε δὲ θώρηκος γυῖον, διὰ δ' ἔντερα χαλκὸς  
 ἦφυσ'· ὃ δ' ἐν κονίῃσι πεσὼν ἔλε γαῖαν ἀγοστιά.  
 Ἰδομενεὺς δ' ἐκ μὲν νέκυος δολιχόσκιον ἔγχος  
 510 ἐσπάσας, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἄλλα δυνήσατο τεύχεα καλὰ  
 ὥμουν ἀφελέσθαι· ἐπείγετο γὰρ βελέεσσιν.  
 οὐ γὰρ ἔτ' ἔμπεδα γυῖα ποδῶν ἦν ὀρμηθέντι,  
 οὗτ' ἄρ' ἐπαῖζαι μεθ' ἐδόν· βέλος οὗτ' ἀλέασθαι.

- Ses yeux pleins de feu reluisent et ses défenses
- 475 Il affûte, de repousser averse chiens et hommes;  
 Tel attendait Idoménée, célèbre par sa lance, et ne reculait,  
 Enée s'approchant, secoureur, mais il héla ses compagnons,  
 Ascalaphe regardant, Apharès, Déi-pyre,  
 Mériion et Antiloque, instigateurs du cri d'attaque,
- 480 Et les pressant, ces paroles ailées leur lança:  
 « Ici, amis, je suis seul, au secours ! Je crains terriblement  
 Enée, s'approchant de ses pieds rapides, qui vient sur moi,  
 Qui est si fort au combat pour tuer les hommes  
 Et aussi détient la fleur de jeunesse. Or là est la force suprême.
- 485 Car si le même âge nous avons, et ce cœur,  
 Aussitôt lui, remporterait une grande victoire, ou moi ! »  
 Ainsi dit-il et eux tous, n'ayant dans leurs entrailles qu'un cœur,  
 Près de lui se placèrent, les pavois aux épaules enclins.  
 Enée, de son côté, appela ses compagnons,
- 490 Déiphobe, Pâris, les regardant, et Agénor divin,  
 Qui avec lui guides des Troyens étaient. Ensuite  
 Les troupes suivirent, tel, quand après le bélier vont les ouailles  
 Boire, quittant le pacage, rayonne dans ses entrailles le pâtre ;  
 Tel, le cœur d'Enée, dans sa poitrine, se réjouit
- 495 Voyant des troupes la foule qui venaient après lui.  
 Eux autour d'Alcathoos pour le corps à corps s'élancèrent  
 Avec de longs épieux et autour de leurs poitrines le bronze  
 Terrible résonnait, tandis qu'ils se visaient par la foule  
 Les uns les autres. Deux hommes pleins d'Arès, plus que les autres,
- 500 Enée et Idoménée, comparables à Arès,  
 Désiraient se trancher la chair de l'implacable bronze.  
 Enée, le premier, darda un javelot sur Idoménée,  
 Mais lui, en face la voyant venir, évita de bronze la pique  
 Et la pointe d'Enée, en vibrant, dans la terre
- 505 Finit, vainement de sa robuste main partie haut.  
 Idoménée, Œnomée frappa à l'estomac, en plein,  
 Et brisa le creux de sa cuirasse. Dans les viscères le bronze  
 Plongea. Lui, dans la poussière chu, prit la terre en sa paume.  
 Idoménée hors du mort la longue-ombrée pique
- 510 Tira, mais aucune autre ne put, de ses armes belles,  
 De ses épaules enlever, accablé par les traits.  
 Plus aussi fermes n'étaient ses chevilles en s'élançant,  
 Ni pour bondir après un de ses traits, ni pour les esquiver.

τώ ῥα καὶ ἐν σταδίῃ μὲν ἀμύνετο νηλεὲς ἦμαρ,  
 515 τρέσσαι δ' οὐκ ἔτι ῥίμψα πόδες φέρον ἐκ πολέμοιο.  
 τοῦ δὲ βάδην ἀπιόντος ἀκόντισε δουρὶ φαεινῷ  
 Δηϊφοβος· δὴ γάρ οἱ ἔχεν κότον ἐμμενὲς αἰεὶ.  
 ἀλλ' ὃ γε καὶ τόθ' ἄμαρτεν, ὃ δ' Ἀσκάλαφον βάλε δουρὶ  
 υἱὸν Ἐνυαλίοιο· δι' ὧμου δ' ὄβριμον ἔγχος  
 520 ἔσχεν· ὃ δ' ἐν κονίῃσι πεσὼν ἔλε γαῖαν ἀγοστῶ.  
 οὐδ' ἄρα πῶ τι πέπυστο βριήπτως ὄβριμος Ἄρης  
 υἱὸς ἐοῖο πεσόντος ἐνὶ κρατερῇ ὑσμίνῃ,  
 ἀλλ' ὃ γ' ἄρ' ἄκρῳ Ὀλύμπῳ ὑπὸ χρυσέοισι νέφεσσιν  
 ἦστο Διὸς βουλῇσιν ἐελμένος, ἐνθά περ ἄλλοι  
 525 ἀθάνατοι θεοὶ ἦσαν ἐεργόμενοι πολέμοιο.  
 οἱ δ' ἄμφ' Ἀσκαλάφῳ αὐτοσχεδὸν ὀρμήθησαν·  
 Δηϊφοβος μὲν ἀπ' Ἀσκαλάφου πῆληκα φαεινὴν  
 ἤρπασε, Μηριόνης δὲ θοῶ ἀτάλαντος Ἄρῃ  
 δουρὶ βραχίονα τύπεν ἐπάλμενος, ἐκ δ' ἄρα χειρὸς  
 530 αὐλῶπις τρυφάλεια χαμαὶ βόμβησε πεσοῦσα.  
 Μηριόνης δ' ἐξ αὐτὶς ἐπάλμενος αἰγυπιὸς ὧς  
 ἐξέρυσσε πρυμνοῖο βραχίονος ὄβριμον ἔγχος,  
 ἅψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο. τὸν δὲ Πολίτης  
 αὐτοκασίγνητος περὶ μέσσω χεῖρε τιτήνας  
 535 ἐξῆγεν πολέμοιο δυσηγέος, ὄφρ' ἴκεθ' ἵππους  
 ὠκέας, οἳ οἱ ὀπισθε μάχης ἠδὲ πτολέμοιο  
 ἔστασαν ἡνίοχόν τε καὶ ἄρματα ποικίλ' ἔχοντες·  
 οἱ τὸν γε προτὶ ἄστρ' φέρον βαρέα στενάχοντα  
 τειρόμενον· κατὰ δ' αἶμα νεοτάτου ἔρρεε χειρὸς.  
 540 οἱ δ' ἄλλοι μάρναντο, βοή δ' ἄσβεστος ὀρώρει.  
 ἐνθ' Αἰνέας Ἀφαρῆα Καλητορίδην ἐπορούσας  
 λαιμὸν τύψ' ἐπὶ οἷ τετραμμένον ὀξεῖ δουρί·  
 ἐκλίνθη δ' ἐτέρωσε κάρη, ἐπὶ δ' ἀσπίς ἐάφθη  
 καὶ κόρυς, ἀμφὶ δὲ οἱ θάνατος χύτο θυμοραϊστής.  
 545 Ἀντίλοχος δὲ Θόωνα μεταστρεφθέντα δοκεύσας  
 οὔτας' ἐπαΐζας, ἀπὸ δὲ φλέβα πᾶσαν ἔκερσεν,  
 ἦ τ' ἀνὰ νῶτα θέουσα διαμπερὲς αὐχέν' ἰκάνει·  
 τὴν ἀπὸ πᾶσαν ἔκερσεν· ὃ δ' ὑπτιος ἐν κονίῃσι  
 κάππεσεν, ἄμφω χεῖρε φίλοις ἐτάροισι πετάσσας.  
 550 Ἀντίλοχος δ' ἐπόρουσε, καὶ αἶνυτο τεύχε' ἀπ' ὧμων  
 παπαίνων· Τρῶες δὲ περισταδὸν ἄλλοθεν ἄλλος  
 οὔταζον σάκος εὐρὺ παναίολον, οὐδὲ δύναντο  
 εἶσω ἐπιγράψαι τέρενα χροὰ νηλεῖ χαλκῷ

- Aussi, luttant sur place il repoussait l'implacable jour
- 515 Mais pour fuir, plus ses pieds vite ne le portaient hors de la guerre.  
 Sur lui, pas à pas s'éloignant, darda une lance brillante  
 Déiphobe, car il lui gardait rancune âprement, toujours,  
 Mais de nouveau il le manqua et Ascalaphe frappa de sa lance,  
 Le fils d'Enyal. Entrant dans son épaule, l'imposante pique ☐
- 520 S'y logea et lui, dans la poussière chu, prit la terre en sa paume.  
 Point ne savait encore, le terrible crieur, le formidable Arès,  
 Que son fils était tombé dans la rude mêlée.  
 Mais au sommet de l'Olympe, sous des nuages d'or,  
 Il siégeait, par le décret de Zeus contraint ; là aussi les autres
- 525 Immortels dieux restaient éloignés de la guerre.  
 Eux, autour d'Ascalaphe, au corps à corps se jetèrent.  
 Déiphobe, du cadavre d'Ascalaphe, son casque brillant  
 Arracha, mais Mérion, à l'Agile comparable, Arès,  
 De sa lance au bras le frappa d'un bond et de sa main
- 530 Le heaume à panache contre le sol résonna en tombant.  
 Mérion de plus belle s'élançant tel un vautour,  
 Extirpa du haut de son bras l'imposante pique  
 Et en arrière, des compagnons dans la troupe se retira. Polytès  
 Son frère, entourant sa taille de ses bras tendus,
- 535 Le mena hors de la guerre maudite jusqu'à ses chevaux  
 Prompts qui pour lui à l'arrière du combat et de la guerre  
 Se tenaient avec leur cocher et le char diapré immobiles.  
 Eux, vers la ville l'emportèrent, lourdement gémissant,  
 A bout, et le sang de la plaie fraîche coulait de son bras.
- 540 Les autres luttaient et un cri inextinguible s'élevait.  
 Lors, Enée sur Apharée, fils de Calétor, fondant,  
 A la gorge le heurta, vers lui tourné, de son aigüe lance;  
 S'inclina de côté son chef; contre lui son bouclier se plaqua  
 Et son casque, et sur lui Trépas se déversa, crève-cœur.
- 545 Antiloque, comme Thoas se retournait, l'ayant vu,  
 Le blessa d'un bond et l'artère tout entière lui trancha  
 Qui, remontant dans le dos, le parcourt jusqu'à la nuque.  
 Elle, d'un coup, toute il trancha, et lui, à la renverse, dans la poussière,  
 S'écroula, ses mains vers ses chers compagnons tendues.
- 550 Antiloque s'élança et lui enleva les armes des épaules,  
 Partout regardant. Les Troyens, placés autour, çà et là,  
 Heurtaient son pavois ample, tout chamarré, mais ne pouvaient  
 Au-dedans effleurer la tendre peau, avec l'implacable bronze,

- Αντιλόχου: περί γάρ ῥα Ποσειδάων ἐνοσίχθων  
 555 Νέστορος υἱὸν ἔρυντο καὶ ἐν πολλοῖσι βέλεσσιν.  
 οὐ μὲν γάρ ποτ' ἄνευ δηϊῶν ἦν, ἀλλὰ κατ' αὐτοὺς  
 στρωφᾶτ': οὐδέ οἱ ἔγχος ἔχ' ἀτρέμας, ἀλλὰ μάλ' αἰεὶ  
 σειόμενον ἐλέλικτο: τιτύσκετο δὲ φρεσὶν ἦσιν  
 ἢ τευ ἀκοντίσσαι, ἢ ἐ σχεδὸν ὀρμηθῆναι.  
 560 ἀλλ' οὐ λήθ' Ἀδάμαντα τιτυσκόμενος καθ' ὅμιλον  
 Ἀσιάδην, ὃ οἱ οὐτα μέσον σάκος ὀξεί χαλκῷ  
 ἐγγύθεν ὀρμηθεῖς: ἀμενήνωσεν δὲ οἱ αἰχμὴν  
 κυανοχαῖτα Ποσειδάων βιότοιο μεγήρας.  
 καὶ τὸ μὲν αὐτοῦ μεῖν' ὥς τε σκῶλος πυρίκαυστος  
 565 ἐν σάκει Ἀντιλόχοιο, τὸ δ' ἥμισυ κεῖτ' ἐπὶ γαίῃς:  
 ἅψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο κῆρ' ἀλεείνων:  
 Μηριόνης δ' ἀπιόντα μετασπόμενος βάλε δουρὶ  
 αἰδοίων τε μεσηγνὺ καὶ ὀμφαλοῦ, ἔνθα μάλιστα  
 γίγνεται Ἄρης ἀλεγεινὸς οἷζυροῖσι βροτοῖσιν.  
 570 ἐνθά οἱ ἔγχος ἔπηξεν: ὃ δ' ἐσπόμενος περὶ δουρὶ  
 ἥσπαιρ' ὥς ὅτε βοῦς τόν τ' οὔρεσι βουκόλοι ἄνδρες  
 ἰλλάσιν οὐκ ἐθέλοντα βίῃ δῆσαντες ἄγουσιν:  
 ὥς ὃ τυπεῖς ἥσπαιρε μίνυνθά περ, οὐ τι μάλα δῆν,  
 ὄφρα οἱ ἐκ χροὸς ἔγχος ἀνεσπάσας ἐγγύθεν ἐλθὼν  
 575 ἦρωσ Μηριόνης: τὸν δὲ σκότος ὅσσε κάλυψε.  
 Δηϊπυρον δ' Ἑλένος ξίφεϊ σχεδὸν ἤλασε κόρσῃν  
 Θρηϊκίῳ μεγάλῳ, ἀπὸ δὲ τρυφάλειαν ἄραξεν.  
 ἦ μὲν ἀποπλαγχθεῖσα χαμαὶ πέσε, καὶ τις Ἀχαιῶν  
 μαρναμένων μετὰ ποσσὶ κυλινδομένην ἐκόμισσε:  
 580 τὸν δὲ κατ' ὀφθαλμῶν ἐρεβεννὴ νύξ ἐκάλυψεν.  
 Ἀτρεΐδην δ' ἄχος εἴλε βοὴν ἀγαθὸν Μενέλαον:  
 βῆ δ' ἐπαπειλήσας Ἑλένῳ ἦρωϊ ἄνακτι  
 ὀξὺ δόρυ κραδάων: ὃ δὲ τόξου πῆχυν ἀνελκε.  
 τῷ δ' ἄρ' ὀμαρτήδην ὃ μὲν ἔγχεϊ ὀξυόεντι  
 585 ἵετ' ἀκοντίσσαι, ὃ δ' ἀπὸ νευρῆφιν οἷστῳ.  
 Πριαμίδης μὲν ἔπειτα κατὰ στῆθος βάλεν ἰφὶ  
 θώρηκος γυάλον, ἀπὸ δ' ἔπτατο πικρὸς οἷστός.  
 ὥς δ' ὅτ' ἀπὸ πλατέος πτυόφιν μεγάλην κατ' ἀλῶν  
 θρώσκεισιν κύαμοι μελανόχροες ἢ ἐρέβινθοι  
 590 πνοιῇ ὑπο λιγυρῇ καὶ λικμητῆρος ἐρωῇ,  
 ὥς ἀπὸ θώρηκος Μενελάου κυδαλίμοιο  
 πολλὸν ἀποπλαγχθεὶς ἐκὰς ἔπτατο πικρὸς οἷστός.  
 Ἀτρεΐδης δ' ἄρα χεῖρα βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος



- D'Antiloque, car surtout Poséidon, le Secoueur du sol,  
555 Le fils de Nestor sauvait, même parmi tant de traits,  
Car jamais sans ennemis il n'était, mais parmi eux  
Tournait, et sa pique n'était immobile mais toujours,  
La brandissant, il la faisait tourner, et s'apprêtait dans ses entrailles  
Sur quelqu'un à la lancer ou, de près, à bondir.
- 560 Point n'ignora Adamas qu'il s'y apprêtait dans la foule,  
L'Asiade, qui le heurta en plein pavois de l'aigu bronze,  
Près accourant, mais impuissante rendit sa pique  
Le bleu-noir\* chevelé Poséidon, pour la vie de celui-là jaloux.  
Une part resta enfoncée comme un pieu durci au feu
- 565 Dans le pavois d'Antiloque, et l'autre moitié gisait par terre.  
En arrière, des compagnons dans la troupe il se retira, la Kère évitant.  
Mérion, comme il partait, le poursuivant, le frappa de sa lance  
Entre ses parties et le nombril, là où le plus  
S'avère Arès pénible pour les misérables mortels.
- 570 Là, sa pique il enfonça et lui, la suivant, autour de la lance  
Se débattait tel un bœuf, dans les monts, que les bouviers  
Avec des cordes, rétif, de force ayant lié, entraînent.  
Tel, lui s'agita un moment, juste le temps  
Que de sa chair sa pique extirpât en s'approchant
- 575 Le héros Mérion et l'ombre ses yeux enveloppa.  
Déiopyre, Hélénos avec une épée, de près le frappa à la tempe,  
Thrace, grande, et son heaume à cimier fit sauter;  
Celui-ci, projeté loin, par terre tomba et l'un des Achéens  
Qui luttaient, comme à ses pieds il roulait, le ramassa;
- 580 S'abattant sur ses yeux, d'érèbe la nuit l'enveloppa.  
L'Atride, la douleur le prit, pour le cri d'attaque bon, Ménélas,  
Et il marcha, menaçant, contre Hélénos, héros, seigneur,  
L'aigüe lance balançant, et lui, sur la courbure de son arc tirait.  
Tous deux en même temps, l'un, une pique aiguisée
- 585 S'apprêtait à lancer, et l'autre, de son nerf, une flèche.  
Puis le Priamide dans la poitrine lui décocha son trait  
Sur le creux de la cuirasse mais rebondit l'amère flèche.  
Telles, d'une large pelle sur une grande aire  
Sautent les fèves à peau noire ou les pois chiches,
- 590 Du vent sous la poussée, qui siffle, et l'effort du vanneur ;  
Telle, de la cuirasse de Ménélas glorieux,  
Avec force repoussée, loin s'envola l'amère flèche.  
L'Atride, cette main, pour le cri d'attaque bon, Ménélas,

- 595 τὴν βάλεν ἧ ῥ' ἔχε τόξον εὐξοον· ἐν δ' ἄρα τόξῳ  
 ἀντικρὺ διὰ χειρὸς ἐλήλατο χάλκεον ἔγχος.  
 ἄψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο κῆρ' Ἀλεείνων  
 χεῖρα παρακρεμάσας· τὸ δ' ἐφέλκετο μείλινον ἔγχος.  
 καὶ τὸ μὲν ἐκ χειρὸς ἔρυσεν μεγάλθυμος Ἀγῆνωρ,  
 αὐτὴν δὲ ξυνέδησεν εὐστρεφεὶ οἶδς Ἀώτῳ  
 600 σφενδόνη, ἣν ἄρα οἱ θεράπων ἔχε ποιμένι λαῶν.  
 Πείσανδρος δ' ἰθὺς Μενελάου κυδαλίμοιο  
 ἦϊε· τὸν δ' ἄγε μοῖρα κακὴ θανάτοιο τέλος δὲ  
 σοὶ Μενέλαε δαμῆναι ἐν αἰνῇ δηϊοτῆτι.  
 οἱ δ' ὅτε δὴ σχεδὸν ἦσαν ἐπ' ἀλλήλοισιν ἰόντες  
 605 Ἀτρεΐδης μὲν ἄμαρτε, παρὰ δέ οἱ ἐτράπετ' ἔγχος,  
 Πείσανδρος δὲ σάκος Μενελάου κυδαλίμοιο  
 οὕτασεν, οὐδὲ διὰ πρὸ δυνήσατο χαλκὸν ἐλάσσαι·  
 ἔσχεθε γὰρ σάκος εὐρύ, κατεκλάσθη δ' ἐνὶ καυλῷ  
 ἔγχος· ὃ δὲ φρεσὶν ἦσι χάρη καὶ ἐέλπετο νίκην.  
 610 Ἀτρεΐδης δὲ ἐρυσσάμενος ξίφος ἀργυρόηλον  
 ἄλτ' ἐπὶ Πεισάνδρῳ· ὃ δ' ὑπ' ἀσπίδος εἴλετο καλὴν  
 ἀξίνην εὐχαλκὸν ἐλαῖνῳ ἀμφὶ πελέκκῳ  
 μακρῷ ἐϋξέστω· ἅμα δ' ἀλλήλων ἐφίκοντο.  
 ἦτοι ὃ μὲν κόρυθος φάλον ἤλασεν ἵπποδασειῆς  
 615 ἄκρον ὑπὸ λόφον αὐτόν, ὃ δὲ προσιόντα μέτωπον  
 ῥίνος ὑπερ πυμάτης· λάκε δ' ὅστέα, τὸ δέ οἱ ὄσσε  
 παρ ποσὶν αἱματόεντα χαμαὶ πέσον ἐν κονίησιν,  
 ἰδνώθη δὲ πεσών· ὃ δὲ λάξ ἐν στήθεσι βαίνων  
 τεύχεά τ' ἐξενάριξε καὶ εὐχόμενος ἔπος ηὔδα·  
 620 'λείψετε θὴν οὕτω γε νέας Δαναῶν ταχυπόλων  
 Τρῶες ὑπερφίαλοι δεινῆς ἀκόρητοι αὐτῆς,  
 ἄλλης μὲν λώβης τε καὶ αἵσχεος οὐκ ἐπίδευεῖς  
 ἦν ἐμὲ λωβήσασθε κακαὶ κύνες, οὐδέ τι θυμῷ  
 Ζηνὸς ἐριβρεμέτεω χαλεπὴν ἐδείσατε μῆνιν  
 625 ξεινίου, ὅς τέ ποτ' ὕμμι διαφθέρσει πόλιν αἰπὴν·  
 οἱ μὲν κουριδίην ἄλοχον καὶ κτήματα πολλὰ  
 μᾶψ οἴχεσθ' ἀνάγοντες, ἐπεὶ φιλέεσθε παρ' αὐτῇ·  
 νῦν αὖτ' ἐν νηυσὶν μενεαίνετε ποντοπόροισι  
 πῦρ ὀλοὸν βαλέειν, κτεῖναι δ' ἥρωας Ἀχαιοὺς.  
 630 ἀλλὰ ποθὶ σχήσεσθε καὶ ἐσσύμενοί περ Ἄρηος.  
 Ζεὺ πάτερ ἦ τέ σέ φασι περὶ φρένας ἔμμεναι ἄλλων  
 ἀνδρῶν ἠδὲ θεῶν· σέο δ' ἐκ τάδε πάντα πέλονται·  
 οἶον δὴ ἄνδρεςσι χαρίζεαι ὑβριστῆσι

- La frappa, qui tenait l'arc bien poli. Dans l'arc,  
 595 Droit à travers la main, se planta de bronze sa pique.  
 En arrière, des compagnons dans la troupe il se retira, la Kère évitant.  
 Sa main pendait et il trainait, hampée de frêne, la pique.  
 Celle-ci de la main l'extirpa le magnanime Agénor,  
 Et elle, la lia avec les brins bien torsadés en laine d'ouaille
- 600 D'une fronde qu'un serviteur tenait pour le pasteur de peuples.  
 Pisandre, tout droit sur Ménélas glorieux  
 Fondit. Le menaient la Moire mauvaise et du Trépas l'achèvement  
 A toi, Ménélas, pour que tu le domptâs dans le terrible carnage.  
 Lorsqu'ils furent près, l'un contre l'autre avançant,
- 605 L'Atride le manqua; à côté de lui se dévia la pique;  
 Pisandre, lui, dans le pavois de Ménélas glorieux  
 Heurta, mais de part en part le bronze il ne put pousser,  
 Car l'arrêta le pavois large et se brisa dans sa douille  
 La pique. Dans ses entrailles il se réjouit et il espérait la victoire.
- 610 L'Atride, ayant tiré son épée à clous d'argent,  
 Bondit sur Pisandre et lui, sous son bouclier prit une belle  
 Hache de bon bronze, enfilée dans un manche d'olivier,  
 Long, bien poli, et ensemble l'un sur l'autre ils foncèrent.  
 Celui-ci frappa le cimier de son casque à crinière,
- 615 Au sommet, sous le panache, et l'autre, s'avançant, au front,  
 Juste au-dessus du nez. Craquèrent ses os, ses yeux  
 A ses pieds, sanglants, par terre churent dans la poussière  
 Et il se courba en tombant. Lui, son pied sur sa poitrine posant,  
 De ses armes le dépouilla et, triomphant, dit ces mots:
- 620 « Vous laisserez peut-être les nefs des Danaens aux véloces poulains,  
 Troyens arrogants, du terrible insatiables cri d'attaque.  
 Aucun outrage ni aucune honte il ne vous manque  
 Dont vous m'avez couvert, viles chiennes! Point, dans votre cœur,  
 De Zeus Fort-grondant, pénible n'avez craint la rancœur,
- 625 L'Hospitalier qui un jour détruira votre ville escarpée.  
 Vous qui, ma légitime épouse et mes biens à foison,  
 Sans motif, êtes partis ravissant, une fois accueillis chez elle.  
 Et ore en outre dans nos nefs désirez, passantes du large,  
 Le feu dévastateur jeter et tuer les héros Achéens.
- 630 Mais, peut-être serez-vous retenus, malgré votre élan, par Arès.  
 Zeus Père, on te dit dans tes entrailles au-dessus des autres,  
 Hommes et dieux, et c'est de toi que tout cela vient!  
 Combien ces hommes désormais tu gratifies, outranciers,

- Τρωσίν, τῶν μένος αἰὲν ἀτάσθαλον, οὐδὲ δύνανται  
 635 φυλόπιδος κορέσασθαι ὁμοίου πτολέμοιο.  
 πάντων μὲν κόρος ἐστὶ καὶ ὕπνου καὶ φιλότητος  
 μολπῆς τε γλυκερῆς καὶ ἀμύμονος ὀρχηθμοίο,  
 τῶν πέρ τις καὶ μᾶλλον ἐέλδεται ἐξ ἔρον εἶναι  
 ἢ πολέμου: Τρῶες δὲ μάχης ἀκόρητοι ἔασιν.  
 640 ὥς εἰπὼν τὰ μὲν ἔντε' ἀπὸ χροὸς αἱματόεντα  
 συλήσας ἐτάροισι δίδου Μενέλαος ἀμύμων,  
 αὐτὸς δ' αὖτ' ἐξ αὐτῆς ἰὼν προμάχοισιν ἐμίχθη.  
 ἔνθά οἱ υἱὸς ἐπᾶλτο Πυλαιμένεος βασιλῆος  
 Ἀρπαλίων, ὃ ῥα πατρὶ φίλῳ ἔπετο πτολεμίζων  
 645 ἐς τροίην, οὐδ' αὖτις ἀφίκετο πατρίδα γαίαν:  
 ὃς ῥα τότε Ἀτρεΐδαο μέσον σάκος οὔτασε δουρὶ  
 ἐγγύθεν, οὐδὲ διὰ πρὸ δυνήσατο χαλκὸν ἐλάσσαι  
 ἅψ δ' ἐτάρων εἰς ἔθνος ἐχάζετο κῆρ' ἀλεείνων  
 πάντοσε παπταίνων μὴ τις χροά χαλκῷ ἐπαύρη.  
 650 Μηριόνης δ' ἀπιόντος ἔει χαλκήρε' ὀϊστόν,  
 καὶ ῥ' ἔβαλε γλουτὸν κάτα δεξιόν: αὐτὰρ ὀϊστός  
 ἀντικρὺ κατὰ κύστιν ὑπ' ὀστέον ἐξεπέρησεν.  
 ἐξόμενος δὲ κατ' αὐτὴν φίλων ἐν χερσὶν ἐταίρων  
 θυμὸν ἀποπνείων, ὥς τε σκώληξ ἐπὶ γαίῃ  
 655 κεῖτο ταθείς: ἐκ δ' αἶμα μέλαν ῥέε, δεῦτε δὲ γαῖαν.  
 τὸν μὲν Παφλαγόνες μεγαλήτορες ἀμφεπένοντο,  
 ἐς δίφρον δ' ἀνέσαντες ἄγον προτὶ Ἴλιον ἱρὴν  
 ἀχνύμενοι: μετὰ δέ σφι πατήρ κίε δάκρυα λείβων,  
 ποιὴν δ' οὐ τις παῖδός ἐγίγνετο τεθνηῶτος.  
 660 τοῦ δὲ Πάρις μάλα θυμὸν ἀποκταμένοιο χολώθη:  
 ξεῖνος γάρ οἱ ἔην πολέσιν μετὰ Παφλαγόνεσσι:  
 τοῦ ὃ γε χωόμενος προΐει χαλκήρε' ὀϊστόν.  
 ἦν δέ τις Εὐχύνωρ Πολυτίδου μάντιος υἱὸς  
 ἀφνειός τ' ἀγαθός τε Κορινθόθι οἰκία ναίων,  
 665 ὃς ῥ' εὖ εἰδὼς κῆρ' ὅλοην ἐπὶ νηὸς ἔβαινε:  
 πολλάκι γάρ οἱ ἔειπε γέρον ἀγαθὸς Πολύτιδος  
 'νούσῳ ὑπ' ἀργαλέῃ φθίσθαι οἷς ἐν μεγάροισιν,  
 ἢ μετ' Ἀχαιῶν νηυσὶν ὑπὸ Τρώεσσι δαμῆναι:  
 τῷ ῥ' ἅμα τ' ἀργαλέην θωὴν ἀλέεινεν Ἀχαιῶν  
 670 νοῦσόν τε στυγερήν, ἵνα μὴ πάθοι ἄλγεα θυμῷ.  
 τὸν βάλ' ὑπὸ γναθμοῖο. καὶ οὔατος: ὥκα δὲ θυμὸς  
 ὥχεται ἀπὸ μελέων, στυγερὸς δ' ἄρα μιν σκότος εἶλεν.  
 ὥς οἱ μὲν μάρναντο δέμας πυρὸς αἰθομένοιο:

- Ces Troyens à l'ardeur toujours orgueilleuse et qui ne peuvent  
635 De la bataille se rassasier, de l'égale guerre.  
De tout on se lasse, du sommeil, de l'amour,  
Du chant délicieux et de l'irréprochable danse,  
Dont on souhaite, pourtant, davantage assouvir le désir  
Que de guerre. Mais les Troyens, du combat insatiables sont! »  
640 Ce disant, les armes de son corps, sanglantes,  
Otant, à ses compagnons les donna Ménélas sans reproche,  
Et lui, rebroussant chemin, aux premiers combattants se mêla.  
Lors, sur lui s'élança le fils de Pylaïmène, roi,  
Harpalion, qui son père aimé avait suivi pour guerroyer  
645 A Troie, et point ne revint sur la paternelle terre.  
Lui, lors, de l'Atride en plein pavois heurta de sa lance  
De près, mais à travers ne put son bronze enfoncer  
Et, en arrière, des compagnons dans la troupe se retira, la Kère évitant,  
Regardant partout, que sa chair du bronze on n'éraflât.  
650 Mérion, comme il s'éloignait, lança, garnie de bronze, une flèche  
Et le frappa à la fesse dextre. Lors, la flèche  
A l'opposé traversant la vessie sous l'os ressortit.  
S'asseyant là-même de ses amis dans les mains, ses compagnons,  
Sa vie exhalant, comme un ver dessus la terre  
655 Gisant, il s'étendit. Son sang noir coulait et imbibait la terre.  
Pour lui les Paphlagoniens magnanimes autour peinèrent  
Et sur le char le montant, l'emmenèrent vers Troie sacrée,  
S'affligeant. Parmi eux, allait son père, des larmes versant .  
Nulle compensation pour son enfant il ne trouvait, une fois mort.  
660 Pour lui, Pâris, éperdument dans son cœur, ayant péri, s'enfiella  
Car son hôte il était parmi les nombreux Paphlagoniens. ☐  
Pour lui furieux, il lança, garnie de bronze, une flèche.  
Il y avait un certain Euchénor, de Polyide, le devin, fils,  
Riche et noble, habitant Corinthe en sa demeure.  
665 Connaissant bien sa Kère fatale, sur sa nef il s'en fut, ☐  
Car maintes fois lui avait dit le vieux, le noble Polyide  
Que d'un mal pénible il se consumerait dans son palais  
Ou entre les nefs des Achéens par les Troyens serait dompté.  
Aussi, à la fois, un sévère châtement il évita des Achéens  
670 Et la maladie affreuse, pour ne souffrir dans son cœur.  
Il le frappa sous la mâchoire et l'oreille. Aussitôt, sa vie ☐  
Abandonna ses membres et lors, l'affreuse obscurité le prit.  
Ainsi, ceux-ci luttaient, semblables au feu flamboyant,

675 Ἔκτωρ δ' οὐκ ἐπέπυστο Διὶ φίλος, οὐδέ τι ἦδη  
 λαοὶ ὑπ' Ἀργείων. τάχα δ' ἂν καὶ κῦδος Ἀχαιῶν  
 ἔπλετο· τοῖος γάρ γαιήοχος ἐννοσίγαιος  
 ὄτρυν' Ἀργείους, πρὸς δὲ σθένει αὐτὸς ἄμυνεν·  
 680 ἄλλ' ἔχεν ἦ τὰ πρῶτα πύλας καὶ τεῖχος ἐσᾶλτο  
 ῥηξάμενος Δαναῶν πυκινὰς στίχας ἀσπιστάων,  
 ἐνθ' ἔσαν Αἴαντός τε νέες καὶ Πρωτεσιλάου  
 θῖν' ἔφ' ἁλὸς πολιῆς εἰρυμέναι· αὐτὰρ ὕπερθε  
 τεῖχος ἐδέδμητο χθαμαλώτατον, ἐνθα μάλιστα  
 685 ζαχρηεῖς γίνοντο μάχῃ αὐτοῖ τε καὶ ἵπποι.  
 ἐνθα δὲ Βοιωτοὶ καὶ Ἰάονες ἐλκεχίτωνες  
 Λοκροὶ καὶ Φθῖοι καὶ φαιδιμόεντες Ἐπειοὶ  
 σπουδῇ ἐπαῖσσοντα νεῶν ἔχον, οὐδὲ δύναντο  
 ὦσαι ἀπὸ σφείων φλογὶ εἵκελον Ἔκτορα δῖον  
 690 οἱ μὲν Ἀθηναίων προλελεγμένοι· ἐν δ' ἄρα τοῖσιν  
 ἦρχ' υἱὸς Πετεῶο Μενεσθεύς, οἱ δ' ἄμ' ἔποντο  
 Φεΐδας τε Στιχίος τε Βίας τ' ἐϋς· αὐτὰρ Ἐπειῶν  
 Φυλεΐδης τε Μέγης Ἀμφίων τε Δρακίος τε,  
 πρὸ Φθίων δὲ Μέδων τε μενεπτόλεμός τε Ποδάρκης.  
 ἦτοι ὁ μὲν νόθος υἱὸς Οὔλιος θεῖοιο  
 695 ἔσκε Μέδων Αἴαντος ἀδελφεός· αὐτὰρ ἔναιεν  
 ἐν Φυλάκῃ γαίης ἀπο πατρίδος ἄνδρα κατακτὰς  
 γνωτὸν μητρυιῆς Ἐριώπιδος, ἣν ἔχ' Οὔλεύς·  
 αὐτὰρ ὁ Ἰφίκλοιο πάϊς τοῦ Φυλακίδαο.  
 οἱ μὲν πρὸ Φθίων μεγαθύμων θωρηχθέντες  
 700 ναῦφιν ἀμυνόμενοι μετὰ Βοιωτῶν ἐμάχοντο·  
 Αἴας δ' οὐκέτι πάνπαν Οὔλιος ταχὺς υἱὸς  
 ἴστατ' ἀπ' Αἴαντος Τελαμωνίου οὐδ' ἠβαιόν,  
 ἄλλ' ὥς τ' ἐν νειῷ βόε οἶνοπε πηκτὸν ἄροτρον  
 ἴσον θυμὸν ἔχοντε τιταίνετον· ἀμφὶ δ' ἄρα σφι  
 705 πρυμνοῖσιν κεράεσσι πολὺς ἀνακηκίει ἰδρώς·  
 τῷ μὲν τε ζυγὸν οἶον ἐϋξοον ἀμφὶς ἐέργει  
 ἰεμένω κατὰ ὦλκα· τέμει δέ τε τέλσον ἄροῦρης·  
 ὥς τῷ παρβεβαῶτε μάλ' ἔστασαν ἀλλήλοιιν.  
 ἀλλ' ἦτοι Τελαμωνιάδῃ πολλοὶ τε καὶ ἐσθλοὶ  
 710 λαοὶ ἔπονθ' ἔταροι, οἳ οἱ σάκος ἐξεδέχοντο  
 ὀππότε μιν κάματός τε καὶ ἰδρὼς γούναθ' ἴκοιτο.  
 οὐδ' ἄρ' Οἰλιάδῃ μεγαλήτορι Λοκροὶ ἔποντο·  
 οὐ γάρ σφι σταδίῃ ὑσμίνῃ μίμνε φίλον κῆρ·

- Mais Hector n'avait appris, cher à Zeus, ni ne savait
- 675 Qu'alors à sénestre des nefs étaient massacrées  
 Ses troupes sous les Argiens et bientôt la gloire aux Achéens  
 Échoirait, à tel point le Terre-tenant, Secoueur de la terre,  
 Excitait les Argiens et avec sa force lui-même les protégeait.  
 Il se tenait où, la première fois, la porte et le mur il avait assailli,
- 680 Brisant des Danaens les denses rangs munis de boucliers.  
 Là se trouvaient d'Ajax les nefs et de Protésilas,  
 Sur la dune de la salée chenue tirées, au-dessus  
 Le mur était construit très bas et là, plus qu'ailleurs,  
 Impétueux ils étaient au combat, eux-mêmes et leurs chevaux.
- 685 Là, les Béotiens, les Ioniens aux longues tuniques,  
 Les Locriens, les Phthiens et les brillants Epéens,  
 A la hâte s'élançant sur les nefs, retenaient mais ne pouvaient  
 Repousser loin d'eux, pareil à la flamme, Hector divin.  
 Des Athéniens, en avant était l'élite et au milieu d'eux
- 690 Commandait le fils de Pétéos, Ménesthée, que suivaient  
 Phidas, Stichios et Bias noble, et aux Epéens  
 Le Phyléide Mégès, Amphion et Drakios.  
 Au-devant des Phthiens, Médon et, ferme à la guerre, Podarkès.  
 L'un, fils naturel d'Oïlée divin
- 695 Était, Médon, frère d'Ajax, et il habitait  
 Phylakée, de la terre loin de sa patrie, pour avoir tué un homme,  
 Le frère de sa belle-mère Eriopis que possédait Oïlée.  
 L'autre était l'enfant d'Iphiclos le Phylakide.  
 Eux, à la tête des Phthiens au grand cœur, cuirassés,
- 700 Leurs nefs défendant, avec les Béotiens combattaient.  
 Ajax, pour rien au monde, le fils rapide d'Oïlée,  
 Ne s'éloignait d'Ajax Télamonide, pas même d'un pas,  
 Mais, tels en une jachère deux bœufs vinueux d'une araire ajustée  
 D'un même cœur tirent, autour de leurs
- 705 Cornes, à la racine, abondamment jaillit la sueur  
 Et eux que le seul joug bien poli de chaque côté sépare  
 Suivent le sillon et la charrue ouvre le fond de la glèbe,  
 Tels eux marchant à côté au plus près étaient l'un de l'autre.  
 Mais le Télamonide, nombreuses et insignes,
- 710 Des troupes suivaient de compagnons qui son pavois tour à tour prenaient  
 Quand la fatigue et la sueur ses genoux gagnaient.  
 Point l'Oïlade magnanime les Locriens ne suivaient,  
 Car point dans la mêlée de pied ferme ne tenait leur cœur,